ABONNEMENTS 8 mois 6 mois fan

Le numéro 10 c.

MERCREDI **MARS 1920** 

SAINT PATRICE SOLEIL: lever 7-13; coucher 7-9 LUNE: N. L. le 20; P. Q. le 27

CHRONIQUE DE LA IV° REPUBLIQUE

# Le Paysan et l'Emprunt

Par ce printemps précoce où un clair so-leil brîlle à travers les giboulées, MM. les Sous-Préfets s'en vont aux champs. Tels de malheureux candidats au temps du plètement rasés, les villes en ruines comme scrutin d'arrondissement, ils visitent chaque commune de leur circonscription, en de rapides autos qui leur permettent de faire cinq ou six reunions dans une journée. MM. les Sous-Préfets font de la réclame pour l'Emprunt! C'est bien, mais l'Etat doit faire les avances. Il faut au plus vite restaurer ces pays qui ont supporté le poids le plus lourd de l'invasion. Les Boches rembourseront, mais l'Etat doit faire les avances. Il faut au plus vite restaurer ces pays qui ont supporté le poids le plus lourd de l'invasion. Les Boches rembourseront, mais l'Etat doit faire les avances. Il faut c'est inutile. Quels que soit l'éloquence et le savoir faire de ces honorables fonctionnai-res — et j'en ai vu à l'œuvre qui n'en man-quaient pas — nos paysans sont fixés de-

Vis-à-vis d'eux, la réclame a besoin d'être discrète pour remplir son but, sans quoi elle irait surement à l'encontre. Le paysan ne se décide pas dans une réunion publique : qu'il s'agisse de voter aux élec-tions ou de souscrire à un emprunt. Sa détions ou de souscrire à un emprunt. Sa dé-cision est le fruit de mûres réflexions. Il a l'emprunt, il est impossible. pesé le pour et le contre, consulté la femme et les vieux, pour la forme du moms.

Les vieux sont généralement hostiles et la femme aussi : à quoi bon tous ces pa-piers si l'Etat vient à faire faillite ? Est-on sûr du lendemain avec toutes ces grèves? Mieux vaudrait acheter de la terre ou preter sur hypothèque. Ces raisonnements, le paysanles connaît car il se les est fait vingt fois à lui-même avant de se décider. La faillite ? La France faire faillite ! allons nonc! alors il n'y aurait aucun placement de bon si l'Etat s'écroulait. Les femmes et les vieux ont toujours peur! Ce sont des idées à elles et à eux qu'il rejette autant par orgueil que par raisonnement de son

esprit ouvert et cultivé. Au surplus, où placer son argent? Ache-ter de la terre est vite dit, mais il n'y en a pas tous les jours à vendre. Les quelques grandes propriétés de la région — celles des messieurs — se sont vendues des prix fous. C'est fini, le paysan ne vend pas : il achète.

Il n'emprunte plus en hypothéquant Dieu merci! Il a purgé ses hypothéques et il a cent préteurs pour un emprunteur. Maintenant sur les quatre millions de paysans qui cultivent, les deux tiers sont proprié-

Acheter des maisons en ville? C'était autrefois un placement avantageux et sur. M ne tente plus car il a trop de difficultés avec les locataires et les réparations content trop cher.

Faire bâtir au prix des matériaux et de ta main-d'œuvre? il n'y faut pas songer. Les valeurs étrangères? L'expérience est trop récente et quelquefois trop cruelle. De sorte que de quelque côté qu'il se re-tourne, le paysan n'aperçoit qu'une solu-tion raisonnable et fructueuse : souscrire

Là est le devoir, là est l'intérêt. Il conmatt la valeur de ce mot là aujourd'hui. et avisé, ne manquera pas l'occasion de lin: Le nouveau gouvernement fait connaître qu'il est entré, suivant la décision de bout autre rempli son devoir vis-à-vis de l'ancien gouvernement, en rapport avec ceson pays ; la victoire était à ce prix, il le sait. Il sait aussi que la paix, comme la

Après avoir glorieusement rempli ses

multiples missions d'éclaireur, de vedette,

de chasseur de proie, de convoyeur de la

mort chez l'ennemi, l'oiseau au cœur d'a-

cier vivant se préparait à des besognes pa-

cifiques telles que celles de véhicule com-

mercial et touristique. Au sport de la guerre

succédait le transport. Mais voici que la

pratique Angleterre donne à l'avion une ap-

plication nouvelle et assez imprévué. Elle offre à l'agriculture ce précieux collabora-

On vient de procéder chez nos alliés à

des expériences d'ensemencements des ter-

res par aéroplanes volant à très petite hau-

teur. Les résultats auraient été très satisfai-

sants, assurent les dépêches. Les ensemen-

cements, pratiqués sur de vastes exploita-

tions, cela va sans dire, se faisaient avec

une rapidité et une régularité beaucoup

plus grandes que par tout autre procédé

Les aviateurs avaient-ils prévu cette for-

me de leur emploi? Ils n'y verront qu'un

nouvel hommage. Ce n'est pas déchoir que

de se rapprocher de la terre sacrée pour

préparer la moisson de demain. Montés sur

le faîte, les aviateurs peuvent aspirer à des-

cendre. Ils vont connaître aussi le « geste

auguste du semeur ». La main qui jetait

l'épouvante et la mort semera la vie. Quand

l'hirondelle de la fable dira aux petits oi-

Voyez-vous cette main qui par les airs

Les gosses de l'école du village ne pen-

seront plus au père ou au grand trère rê-

pandant le grain par poignées. Les artis-

tes n'évoqueront plus le terrain héroïque

de Millet. Et nous tous nous oublierons la

Semeuse symbolique de Roty accompa-

gnant sur nos lettres la bonne et la mau-

vaise nouvelle. C'est l'aviateur casque sur-

volant très bas le champ qui sera le grand

Le rôle envaut bien un autre, n'est-ce pas?

Mais il faut songer au jour où les avia-

teurs remonteraient plus haut dans le ciel

pour reprendre leur poste de combat. N'y

trouveraient-ils pas une nuée d'oiseaux bo-

ches camouslés hier en avions agricoles?

Il ne faut rien faire devant les enfants mé-

chants. Comment empêcher nos ennemis

de reconstituer sous la nouvelle étiquette

leurs escadrilles de naguère? Tant il est

vrai que tout « progrès » porte en lui-même

sa rançon, et qu'ici, comme dans de nombreux domaines de la science, il est aisé de

De l'outil de travail une arme de combat !

Comité de l'alimentation bordelaise

LA DERNIERE SEMAINE DE L'EMPRUNT

Le Comité de l'alimentation bordelaise adresse un pressant appel aux quatre nille adhèrent. à son groupement, et les engage à souscrire sans plus de retard à l'Emprunt de la paix.

En s'élançant à l'assaut pour arrêter l'en

la Franca. C'est avec le même élan qu'à no-tre tour nous devons recueillir et verser pour l'Emprunt le maximum de nos disponi-bilités, si modestes soient-elles. Au surplus, des avantages inappréciables que nous procure cet excellent placement, nous fer ns comme par le passé acte de

ferons, comme par le passé, acte de

P. B.

Semeur de la paix.

mécanique.

aussi assainir notre situation financière. Il l'on retire beaucoup de papier de la circulation. Alors un franc vaudra réellement vingt sous, et ce jour-là nous aurons remporté une grande victoire. Tout ce que nous avons conquis sera consolidé. Le baromètre sera au beau fixe invariablement.

Au lendemain de 1870, quand il a fallu payer l'indemnité de guerre, l'emprunt a été couvert cinq fois. Tous nos paysans l'ont appris à l'école, et aussi quelle période de production et de relèvement a suivi. L'emprunt couvert avec magnificence, c'est la préface nécessaire à la reconstitution nationale. Nos paysans y voient aussi la démonstration de la puissance du crédit de l'Etat français en qui ils ont besoin d'avoir confiance, car ils sont avant tout des êtres le confiance et d'espérance : or, souscrire l'Emprunt est un acte de confiance et

C'est aussi un acte de raison, car le pla-cement est avantageux au triple point de vue : rapport, sécurité, prime de rembour-

D'aucuns trouveront peut - être qu'il est trop ayantageux. Il fallait bien songer à la concurrence des Bons de la Défense nationale, concurrence sérieuse et placement des plus alléchants; il fallait bien songer aussi que la terre est un placement de premier ordre en ce moment, et l'Emprunt ne pouvait être présenté sans être paré de cer-tains avantages à lui particuliers. Les cultivateurs se diront que le taux est sérieux et qu'en cas de remboursement, l'opération sera bonne, et qu'aussi il n'y a ni grêle ni orage à craindre. En ce moment tout se vend bien et cher à la campagne. Sait-on ce qui adviendra demain? C'est le moment d'économiser et de placer les économies en bons fonds d'Etat qu'on retrouvera plus quand les enfants se marieront quand il y aura un établissement à créer

particulier sont quelquefois aux prises et opposés... Mais aujourd'hui ils sont d'accord et étroitement liés. Le paysan de France, patriote économe

La presso s'accorde à penser que les événe-ments de Berlin étaient une comédie et re-cherche des solutions.

« En trois jours on en a vu la comédie. Sa nedi, pronunciamiento; dimanche, évocation du spectre de la guerre civile; lundi, embrasse-ment général. Tout cela ne donne-t-il pas l'im-

de l'En somme, les reactionnaires obtennent tout ce qu'ils désirent, et le comble est que les chefs n'ont même pas à se montrer. Ils vont continuer à mener le jeu sans se compromettre, jusqu'au jour où le militarisme se sentira assez fort pour lever le masque. Les alliés to-

« Si les alliés demeurent unis, il n'y a pas de gouvernement possible en Allemagne sans leur autorisation et sans leur contrôle permanent. C'est une vérité dont même les pangermanistes sont pénétrés. Aussi tout ministère allemand

a-t-il comme premier principe de diviser le alliés. Ce que l'on peut faire de plus salutaire

c'est de prouver par des actes irréfutables l'inanité de cette politique. Malheureusement pendant ces dermers temps il n'en a pas été

ainsi et nos dissensions trop évidentes ont ren-du possibles des espoirs qui expliquent suffi-samment ce qui viert de se passer en Allema-

gne. La révision du traité était un mot qu'oi osait à peine prononcer il y a quelques mois

ces jours derniers il est revenu dans les jour-naux allemands, mais cette fois dans des dé-pêches datées de Londres. Que l'on prenne garde aux conséquences de cette imprudence.»

«C'est du point de vue strict de l'applica-tion du traité que nous devons juger les affai-res allemandes. Toute autre politique renou-velée de Napoléon III nous réserverait les pires

«L'heure n'est plus aux échanges de vues

aux consultations et aux notes, mais à l'ac-

« Quelque désir que nous éprouvions d'agir

sans tarder, de réparer les erreurs du passé, de fortifier nos garanties pour l'avenir, il est néanmoins nécessaire de ne point s'aventurer

à l'aveuglette, pour le plaisir. Evitons les pué-rilités que suggère l'irréflexion, évitons par

une action inopportune aujourd'hui, nécessaire peut-être demain, de reconstituer dans ce pays

«La farce aurait été bien jouée, mais nous veillons. Et après l'intermède il faudra en re-venir aux choses sérieuses : l'exécution du

«Le parti pangermaniste fait, on le voit,

me faible chance que le nouveau président da République fût un républicain. Avec le plé

biscite, si l'on n'ose pas, par peur des alliés, nommer du premier coup un Hohenzollern, on nommera pour la forme le maréchal Hinden-burg, qui préparera le rotour des Hohenzol-

« Nous trouverons d'ici peu en Allemagne un « gouvernement de droite », à qui îl s'agira de faire exécuter le traité. Le « gouvernement de » gauche » n'y mettait déjà pas beaucoup de complaisance. Que sera-ce de son successeur? La situation va devenir beaucoup plus claire, beaucoup plus franche. Nous n'en sortirons que si nous savons prendre à temps les décisions nécessaires, celles qui neuvent seules paus consécessaires, celles qui neuvent seules paus cons

server les bénéfices de notre victoire. »

L'Action française (Jacques Bainville) :

"Une autre erreur aura placé les alliés dans une situation embarrassante. Ils n'avaient jus-qu'ici de représentants diplomatiques que dans

qu'ici de réprésentants diplomatiques que dans la capitale du Reich. Il peut se passer demain à Munich, où la situation est confuse, des évé-nements tels que notre absence équivaudrait à une occasion perdue. Mettre en route et sans tarder pour l'Allemagne du Sud les meilleurs observateurs sur lesquels nous puissions comp-ter, c'est le devoir étroit de la politique fran-

es, celles qui peuvent seules nous con-

publique allemande, le coup du plébis-ommé par le futur Reichstag, il y avait

L'Echo de Paris (Pertinax)

Le Gaulois (d'Aral):

L'Eclair (Georges Bonnamour) :

en plein désarroi, l'union sacrée. »

La Victoire (Gustave Hervé):

Le Figaro (R. Recouly):

Le Journal (Saint-Brice) dit :

èreront-ils ce jeu?»

député de la Charente-Inférieure

### LES ÉVÉNEMENTS D'ALLEMAGNE

# L'entente n'est pas faite entre les deux gouvernements

# Ebert nie formellement avoir négocié avec le chancelier Kapp

Sur de nombreux points des collisions se sont produites



L'ANCIEN GOUVERNEMENT Le ministre de la guerre Noske et le président Ebert

(D'après Excelsior.

### L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

GOUVERNEMENT

Berlin, 15 mars. — Une édition spéciale de la « Deutsche Aligemeine Zeitung », vendue à onze heures ce matin, dans les rues de Berlin, annonce que l'accord s'est fait entre les deux gouvernements de Berlin et de Dresde. La crise est terminée, l'accord s'est établi sur les bases suivantes :

1º Kapp renonce à former le cabinet; 2º Un nouveau cabinet sera constitué composé d'experts;
3º De nouvelles élections au Reichstag;
4º Le nouveau président de la république al-lemande sera élu non par cette assemblée, mais

quand il y aura un établissement à créer ou une crise à traverser.

Aidons-nous, le ciel nous aidera, dit un vieux proverbe. Aidons-nous, l'Etat nous aidera. Le devoir patriotique et l'intérêt particulier sont quelquefois aux prises et l'intérêt une seconde chambre, dite chambre de travail.

Le gouvernement de Berlin confirme son entente avec celui de Dresde Mayence, 15 mars. - On mande de Ber-

Il sera forme un cabinet de socialiste Il sera formé un cabinet de socialistes avec adjonction de ministres spécialistes de l'ancien gouvernement; les élections du Reichstag et de l'Assemblée prussienne auront lleu dans un délai de deux mois; la nomination du président de l'Empire aura lieu dans le même temps par plébiscite. Le président Ebert sera prié de conserver la présidence jusqu'aux prochaines élections présidentiels. Une deuxième Chambre de travail sorse réés par la constitution défini-L'avion agricole Revue de la Presse travail sera créée par la constitution défini-tive du conseil économique de l'Empire et des conseils d'exploitation

> L'ancien gouvernement assure que l'Allemagne lui reste fidèle en masse.

nement du Reich déclare qu'il a conservé le contact avec presque toutes les parties du territoire allemand. La nouvelle répanduc contact avec presque toutes les parties du territoire allemand. La nouvelle répandue parmi les habitants suivant laquelle toute l'Allemagne du Nord serait aux mains du gouvernement Kapp est absolument fausse. A part Berlin, où le gouvernement du coup d'Etat se maintient dans une partie du centre de la ville grâce aux bajonnettes et aux mitrailleuses, ce gouvernement n'a progressé que légèrement à l'est et au nord-est de la capitale

Dans l'Ouest et dans la province prussier l'a obtenu aucun succès. Dans le sud et l'ouest de l'Allemagne, les troupes de la Reichswehr ont assuré de leur fidélité le gouvernement constitutionnel. Là où la Reichswehr a passé au gouvernement Kapp elle est impuissante à exercer une influence sérieuse sur la population, qui reste favorable au gouvernement constitutionnel.

Le gouvernement Bauer dément toute velléité d'accord avec les milita-

Stuttgart, 16 mars. — Le gouvernement d'empire a tenu hier, à quatre heures de l'a-près-midi, à Stuttgart, avec les ministres du Wurtemberg, le président et le vice-président de l'Assemblée nationale, une séance à la de l'Assemblée nationale, une séance à le suite de laquelle fut décidé de repousser toute suite de laquelle fut décidé de repousser toute tentative de négociations des contre-révolutionnaires de Berlin. Le chancelier Bauer a dit que la seule condition que le gouvernement légal peut poser à Kapp est de démissionner et d'évacuèr Berlin. Le gouvernement d'empire déclare n'avoir chargé personne d'entamer des négociations avec Berlin. Le gouvernement se dit convaincu de rétablir l'ordre dans le pays dans quelques jours.

La nouvelle, radiotélégraphiée de Berlin, que des négociations étaient entamées entre Berlin et le gouvernement d'Ebert, est démen-

Berlin et le gouvernement d'Ebert, est demen tie de la façon la plus catégorique. Le gouvernement d'empire ne négocie pas avec le « sieur » Kapp

Francfort, 16 mars. — La « Gazette de Francfort » publie un démenti officieux très catégorique des bruits de pourparlers du gou-vernement Bauer avec le chancelier Kapp : « Le gouvernement d'empire, déclare cette note, se rend parfaitement compte que de tel les négociations ne pourraient qu'augmenter le chaos politique et économique dans lequel le coup d'Etat de Berlin a piongé l'Allema-gne. Le gouvernement de l'empire déclare qu'il ne negocie pas avec le sieur Kapp et qu'il n'a chargé personne de négocier en son nom. Le général Maerker a agi de son son nom, Le général Maerker a agi de son propre mouvement et n'a reçu aucun mandat du gouvernement de l'empire.

» Le gouvernement reçoit d'ailleurs de toute l'Allemagne, et principalement des Etats du Sud, de l'Ouest et du Centre, des Adresses de fidélité et de confiance qui le confirment encore dans la certitude de son bon droit. Il répudie donc, une fois pour toutes l'idée d'un compromis avec les neures outes, l'idée d'un compromis avec les usur-

Le général Groener offre sa médiation Francfort, 16 mars. — Le général Groener a télégraphié au maréchal Hindenburg et au a telegraphie au marechai Hindenburg et au président Ebert pour leur offrir sa médiation. Groener est d'avis que la continuation de la lutte actuelle amènerait la séparation du Sud et de l'Ouest de l'Allemagne d'avec le reste de l'empire, et il invite le maréchal à user de son influence auprès de la reichsayent pour que cellect respect la Constitu wehr pour que celle-ci respect. la Constitu

Au président Ebert, Groener a fait part de son télégramme à Hindenburg et déclaré que quatre nouveaux ministres compétents devront être nommés, et que de nouvelles élections devront avoir lieu. Le général Groener annonce qu'il se rendra à Hanovre pour poursuivre les pourparlers dès que son coffre de védéries que ett. pour poursuivre les pour pour soit acceptée.

Von Kapp décrète la loi martiale Berlin, 16 mars. — Le gouvernement Kapp des se sont de nouveau produites. Leur vio-publie une ordonnance édictant la peine de lence a été surtout accusée aux abords de la

Paris, 16 mars. — A la fin de la journée d'hier, la nouvelle se répandait qu'un coup de théatre venait de se produire en 'Alle. magne. Un accord aurait été conclu entre le gouvernement de Dresde et celui de Berlin. Les personnalités les plus marquantes du mouvement insurrectionnel se retiraient, mais les réactionnaires obtenaient d'importantes satisfactions, notamment l'élection du président de la République par le peuple, qui aurait permis de faire plébisciter le maréchal Hindenburg pour la maistenture surrême gistrature suprême.

Mais ce matin, le gouvernement d'Ebert-Bauer fait formellement démentir qu'il ait conclu aucun accord avec le gouvernement de celui qu'il appelle « le sieur Kapp », et qu'il ait même engagé avec lui aucune négociation « qui ne pourrait qu'augmenter le chaos économique et politique de l'Alle

Quelque chose a pu donner une appa-rence de vraisemblance aux nouvelles com plaisamment répandues par le chancelier Kapp, c'est que des tractations paraissent bien avoir été, en effet, engagées à Berlin par le général Mærker; mais celui-ci est formellement désavoué par le gouverne-ment Ebert-Bauer, qui déclare qu'il n'a agi qu'en son nom personnel et sans au-grande poste. On compte plusieurs tués et blessés. Toute la ville intérieure est remplie de détachements de troupes. cun mandat au gouvernement de l'em-

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le chancelier von Kapp

et le général von Luttwitz

Pas de dictature militaire

en Bavière

Trèves, 16 mars. — La grève de vingt-quatre heures proclamée à Trèves bat son plein. Tous les magasins et établissements probles sont fermés, les sérvices publics suspendus, à l'exception des trains de den-rées alimentaires, qui continuent à circu-ler normalement.

Les ouvriers maîtres de Chemnitz

sont emparés du pouvoir, et ont composé un comité provisoire composé de trois so-cialdémocrates, trois indépendants et trois

communistes, ce comité a immédiament désarmé le bataillon de volontaires et tous les hommes de la garde de sûreté. Les bâtiments publics ont été occupés par des ouvriers armés. Dans les villes environ-

antes, les ouvriers se sont également em-

parès du pouvoir. Chemnitz est une grande ville de plus de 300,000 ames et le centre de l'industrie

Les ouvriers maîtres de Francfort

Berlin, 16 mars. - A Francfort-sur-le-Mein, la ville est au pouvoir des ouvriers.

Le bilan des collisions sanglantes

de Francfort

Francfort, 16 mars. — Le bilan officiel des collisions de Francfort entre la troupe et les ouvriers accuse 14 tués et 100 blessés,

Brême reste fidèle à Ebert

Breme, 16 mars. — Le premier bourgmes-tre a annoncé à l'Assemblée nationale de Brème que le Sénat adhère unanimement

au gouvernement Ebert-Bauer et fera tout son possible pour rétablir l'ordre constitu-

tionnel. Les troupes régulières et la garde de sécurité protégeront le gouvernement ac-

Le maréchal Foch à Mayence

Mayence, 15 mars. — Le maréchal Foch est agrivé à Mayence. Il doit en repartir de

Mayence, 15 mars. — Le maréchal Foch a convoqué pour un conseil de guerre les commandants des armées d'occupation du Rhin: le général Allen, commandant les troupes améri-

general Alten, commandant les troupes ameri-caines de la région de Coblence; le général Morland, commandant les forces anglaises; fe général Michel, commandant les troupes bel-ges, et le général Degoutte, commandant en chef les armées d'occupation du Rhin, ainsi que les commandants des 30°, 32° et 33° corpe d'armée français

Des unités françaises, anglaises, américaines et belges ont été concentrées dans les têtes

Stuttgart, 16 mars. — On apprend de source autorisée que le gouvernement francais vient d'envoyer un représentant diplomatique à Stuttgart. Il a, entre autres choses, obtenu l'installation d'une station

de télégraphie sans fil. On peut donc sup-poser que le gouvernement français conti-nuera ses relations diplomatiques avec l'an-cien gouvernement, bien que M. von Kapp

L'Angleterre envisage des mesures

militaires

Londres, 15 mars. — Le maréchal sir Henry Wilson, chef d'état-major de l'armée impériale

wison, chef d'état-major de l'armée impériale britannique, qui devait participer à une conférence militaire avec le maréchal Foch à Mayence ce matin, a été rappelé d'urgence à Londres par son gouvernement. Le War Office prépare des mesures destinées à faire face à toute éventualité. On se préoccupe surtout de préparer des renforts pour les troupes britanniques qui sont sur le Rhin au cas où une intervention armée deviendrait nécessaire.

contre les Hohenzollerns

Les Etats-Unis interviendraient

de la France à Stuttgart

ET A L'ETRANGER

tuel à Brême.

de pont sur le Rhin.

rétende le contraire.

Un envoyé diplomatique

CHEZ LES ALLIES

Chemnitz, 16 mars. - Les ouvriers se

(D'après Excelsior.)

La situation en ce qui concerne les al-liés reste donc aussi troublante. Le même devoir de réserve circonspecte s'impose à eux tant que la crise ne se sera pas orien tée de façon suffisamment précise pour leur permettre de prendre les résolutions op-

MERRENEREZERENEREZEREN

mort contre les meneurs qui contrevien-dront à l'ordonnance prise pour assurer la sécurité des entreprises économiques im-portantes, contre ceux qui s'opposeront à la reprise du travail et contre les postes de

Von Kapp montre le bout de l'oreme Buenos-Ayres, 16 mars. — Le docteur Kapp, chef du nouveau gouvernement de Berlin, a envoyé à toutes les colonies allemandes de l'Amérique latine, des câblogrammes leur demandant de se déclarer favorables à la restau-

Ludendorff chez le chancelier Kapp Berlin, 16 mars — Le général Ludendorf a fait hier une visite au nouveau chance lier von Kapp. Il était en uniforme.

Plus que jamais les alliés doivent se tenir sur leurs gardes Paris, 15 mars. — Si la nouvelle publice par la « Deutsche Allgemeine Zeftung », de la

conclusion d'un accord entre le gouverne-ment de Dresde et celui de Berlin se confirme, c'est la tendance réactionnaire qui, fina lement, l'emporte à Berlin. Les bases sur lesquelles le compromis s'est établi entre le gouvernement régulier de Dresde et le gouvernement militariste de Berlin, en sont les preuves. Les principales réformes réclamées depuis de nombreux mois par l'opposition de droite, et énergimois par l'opposition de droite, et énergi-quement refusées par le cabinet Bauer, et spécialement par Noske, sont accordées cet-te fois complètement. Ce sont, notamment, de nouvelles élections au Reichstag avant deux mois; la nomination du Président de la République par le peuple et non plus par l'Assemblée; la création d'une deuxième Chambre, dite «Chambre du travail». Si Fon rapproche de les satisfactions accor-dées au parti de la réaction, la facilité avec la-quelle Faccord s'est réalisé, sans doute par l'intermédiaire de von Haniel, sous-secrétaire d'état de Bauer, qui a continué, de facon bien d'état de Bauer, qui a continué, de façon bien inexplicable, à prêter sa collaboration à la Wilhelmstrasse, à Kapp, on est en droit de se demander si l'on ne se trouve pas en présence d'une machination savamment préparée pour transmettre le pouvoir à des hommes moins avancés et sans doute moins résolus en corre à faire avécuter le treité de Verseilles. core à faire exécuter le traité de Versailles. C'est pourquoi les alliés, jusqu'à plus ample informé, ne peuvent que se montrer réservés à l'égard d'un changement d'orientation qui, à première vue, ne semble pas devoir faciliter

### LA SITUATION en ALLEMAGNE

La République des Soviets proclamée (?)

Berlin, 16 mars. — A Bochum et à Essen, l'après un avis officiel, la république des Soviets aurait été proclamée.

La grève générale

Alx-la-Chapelle, 15 mars. — L'ordre de grève genérale a été donné dans la matinée par les Syndicats. La foule s'est massée au centre de la ville. Les magasins ont baissé leurs volets. Un cortège de quelques milliers de manifestants a parcouru les principales artères de la ville. La statue équestre de Guillaume 1er a été badigeonnée de rouge. Le cortège s'est disloqué sans incident aux environs d'Alx-la-Chapelle. Une partie des ouvriers ont refusé de se mettre en grève.

Dans une réunion des syndicats chrétiens, les orateurs se sont déclarés en faveur de l'ancien gouvernement et contre veur de l'ancien gouvernement et contre la grève générale. Quelques collisions sans gravité se sont produites entre syndiqués chretiens et socialistes. Aucun mouvement de grève n'est signalé dans la zone belge où le calme est complet.

Collisions sanglantes à Berlin et dans plusieurs villes

Berlin, 16 mars. — Hier après-midi, des rencontres graves se sont produites dans différents endroits de la ville entre la populace et la reichswehr. Sur la place de Potsdam, des soldats furent maltraités par la foule. Celle-ci refusa de donner suite aux sommations. Loin de se retirer, elle menarait d'attaquer les treupes les soldats recent soit mations. Loin de se retirer, ene mena-cait d'attaquer les troupes; les soldats reçu-rent alors l'ordre d'ouvrir le feu. Non seu-lement les fusils, mais aussi les mitrailleu-ses furent mises en action. Il y eut plusieurs tués et de nombreux blessés. A cinq heures, un détachement de la eichswellr de soixante hommes se rendait a la gare de Statine nommes se rendait à la gare de Stettin, lorsqu'il fut attaqué par une foule de 1,500 personnes. Les soldats fu-rent contraints de faire usage de leurs ar-mes; de nombreux tués et blessés restèrent A la même heure, des collisions du même genre se produisaient à Steglitz, où l'on a à regretter la mort de huit à dix personnes. A sept heures, c'était à Charlottembourg, où on comptait quatre morts et huit blessés.

Dresde, 16 mars. — Le bureau des télégra-phes est occupé par la garde des ouvriers. Une violente fusillade s'est produite hier après-midi. Des autos blindées occupées par apresental. Des autos billides occupees par des soldats de la reichswehrt étant vennes attaquer le bureau pour en expulser la gar-de des ouvriers, il y a eu des pertes des deux côtés. Des renforts de troupes ont été de-mandés afin d'occuper les bâtiments du bureau télégraphique. Leipzig, 16 mars. - De violentes fusilla-

## M. Millerand déclare que l'amitié de la France et de l'Amérique doit demeurer étroite

Paris, 15 mars. — Au cours d'une interview, M. Millerand a déclaré qu'il faut maintenir une étroite amitié entre l'Amérique et la France.

«Dans certains cercles américains, a-t-il dit, on pense que la France demande trop à ses amis et fait trop peu pour elle-même. Les sacrifices faits par la France dans l'intérêt commun pourraient l'autoriser à demander une considération spéciale. Elle ne le fait point, Cependant, si la France doit payer ses dettes au change actuel, elle paiera deux fois et demie ce qu'elle a reçu, mais dépensé dans l'intérêt commun. Nous avons donné notre sang, notre argent. Il ne faut pas que l'on nous demande le double de notre dette.

»Les Américains, qui nous disent de faire

» Les Américains, qui nous disent de faire hausser la valeur du franc en accroissant nos

hausser la valeur du franc en accroissant nos exportations, ne comprennent pas bien notre situation. Avant d'exporter, il faut reconstruire. Des financiers americains nous conseillent l'exportation de notre or; cela produirait une crise financière dangereuse.

"On dit que nous avons trop attendu pour l'augmentation des impôts. Que l'on se rappelle les chiffres donnés sur les dévastations subjes et le fait que les Etats-Unis ont mobilisé 17 % des hommes en âge de servir et la France 89 %. Les affaires étaient donc paralysées, et les contribuables absents; et pourtant, en 1916, nous avons créé de nouvelles taxes. Bientôt, nos recettes atteindront quatre fois Bientot, nos recettes atteindront quatre fois celles de l'avant-guerre. Pouvait-on demander un plus grand effort à la France, appauvrie d'hommes, appauvrie dans ses principales in-dustries?"

Et M. Millerand conclut : \* Il ne doit pas y avoir de malentendu entre la France et l'Amérique. La France est déter-minée à se relever de ses ruines, à faire l'effort fiscal nécessaire et à prendre toutes les me-sures que nécessitera la situation. »

#### **CONSEIL DES MINISTRES** Munich, 16 mars. - Une proclamation

Munich, 16 mars. — Une proclamation signée par le commissaire von Kahr et le général von Moehl spécifie que l'exercice du pouvoir par le chei de la Reionswehr n'est nullement une dictature militaire. Le général n'a pas imposé sa nomination au gouvernement, et le prétexte invoqué par les Syndicats ouvriers pour justifier la grève générale est donc fallaciteix. Les événements d'Allemagne Paris, 16 mars. - Les ministres se sont réunis en conseil ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Paul Deschanel. M. Millerand, président du conseil, ministre des affaires étrangères, a mis le conseil au courant de la situation extérieure, et notamment des événements qui se déroulent en Allemagne.

La situation de la marine marchande M. Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la ma-rine marchande, a fait un exposé de la situation actuelle de notre marine de commerce. Les moyens d'améliorer les rela-tions maritimes avec nos colonies ont été

#### 1 milliard 400 millions d'économies

M. BROUSSE ROGNE LES BUDGETS Paris, 16 mars. — Par des abattements successits portant sur l'ensemble des budgets des divers ministères, notamment la «guerre» et les «régions libérées», M. Emmanuel Brousse, le sous-secrétaire d'Etat aux finances, a fait réaliser une économie de 1 milliard 400 mil-lions. Il espère d'ailleurs obtenir de nouveaux résultats en taillant sur les budgets de l'in-térieur et de la justice, par la suppression par-tielle des sous-préfets et la réduction des ser-vices pénitentiaires.

La commission des finances de la Chambre et les nouveaux impôts

Paris, 15 mars. — La commission des finances de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Raiberti, a repoussé tout d'abord un amendement présenté par M. Vincent Auriol demandant l'établissement d'un impôt annuel gé et porté au taux qu'elle a arrêté, l'impôt cédulaire et global sur le revenu permet, avec plus de souplesse et d'exactitude que l'impôt sur le capital, d'atteindre les revenus de la

Elle a ensuite commencé la discussion des nouvelles ressources à demander aux contri-butions indirectes et aux douanes. Elle a admis les relèvements de droits sur les denrées coloniales (77 millions); café, cacao, vanille, thé, piments, etc.; sur les spec-tacles (20 millions); les cierges et bougies, les cartes à jouer, les voitures publiques, les au-tomobiles (20 millions); les sucres et glucoses (80 millions). En ce qui concerne les glucoses, elle a accepté un amendement de M. Loucheur, fixant le droit nouveau a 15 fr. au lieu de 40 fr., chiffre demandé par le gouvernement.

Elle a relevé à 25 % les droits « ad valorem » sur les spiritueux et à 15 % les mêmes droits sur les vins de luxe (93 millions).
Elle a admis les modifications de tarif demandées pour un certain nombre de forma-Elle a réservé, jusqu'a une prochaine audi-tion du ministre des finances, les droits sur les vins, cidres et bières, les alcools et chicorées, le gaz et l'électricité.

Quant à l'impôt sur le chiffre d'affaires au taux de 10 % sur les objets de luxe et de 1 % sur tous autres objets, denrées et marchandises, il y a lieu de spécifier qu'il ne doit pas s'ajouter à la taxe de luxe telle qu'elle est actuellement établie et perçue, mais qu'il la remplace. Quant à l'impôt sur les opérations de bourse précédemment voté, les opérations au comptant et à terme actuellement de 0.15 %, il est porté à 0.30 %.

Pour les opérations de report, actuellement l'impôt est du 1/4 de l'impôt sur les ventes à termes, et au comptant il sera porté au 1/3, soit 0 fr. 10 %. Tous les tarifs actuels sont maintenus pour toutes opérations concernant

La libération de la classe 1918

Paris, 16 mars. — Le ministre de la querre vient d'adresser aux commandants guerre vient d'adresser aux commandan de corps d'armée la circulaire suivante : « Ainsi qu'il à été annoncé au Parlement au cours de la discussion sur l'appel de la classe 1920, les nécessités actuelles impo-sent la prolongation péndant quelques se-maines de la durée du service demandé à la classe 1918. La date exacte de la libe-ration de cette classe your sera notifiée ple ration de cette classe vous sera notifiée ultérieurement, mais, d'ores et déjà, il est possible de prévoir et utile d'annoncer aux intèressés que cette libération aura lieu en-tre le 1er et le 15 juin, c'est-à-dire après six semaines de prolongation. Il faudrait des événements extérieurs graves pour qu'il en soit autrement. »

Washington, 15 mars. — Dans les milieux officiels américains on déclare que la seule chose qui serait de nature à entraîner l'intervention des Etats-Unis serait le rétablissement des Hohenzollerns sur le trône d'Allemagne. On exprime la crainte que la révolution ne précipite une alliance entre l'Allemagne et le gouvernement des Soviets. Les monarchistes allemands désirent cette alliance, de façon à opposer leurs forces à celles des alliés. An cours des débats sur la réorganisation de l'armée à la Chambre des représentants, on a exprimé la crainte que les Etats-Unis n'aient à faire intervenir de nouveau leur armée en Allemagne. Les carburants pour l'agriculture Paris, 15 mars — En vue de parer aux difficultés qu'éprouvent actuellement les cultivateurs à se procurer de l'essence, le ministre de l'agriculture, d'accord avec le sous-secrétaire d'Etat aux mines et forces hydrauliques, vient de prendre des mesures rigoureuses pour qu'il sait satisfait par priorité aux demandes de carburant destiné à l'agriculture et à la motoculture.

Des instructions ont été adressées à tous le prélets pour que les quantités d'essence néces-saires aux cultivateurs soient délivrées par priorité dans chaque département, sur visa du directeur des services agricoles.

### La C.G. T. organise pour dimanche une importante manifestation

Paris, 15 mars. — La commission administrative de la C. G. T. vient d'adopter une très longue résolution dans laquelle elle déclare que le prolétariat ne laissera pas le patronat porter atteinte à la journée de huit heures.

En ce qui concerne l'arbitrage obligatoire, la résolution dit que « la classe ouvrière ne permettra pas devente que un pue le inspirée des mettra pas davantage qu'une loi inspirée des pensées les plus réactionnaires, vienne lui en-lever son arme naturelle et annuler pratiquement le droit syndical, dont le droit de grève est inséparable ».

La commission administrative ajoute que les syndicalistes ne laisseront en aucune manière utiliser contre eux la loi sur les capacités ciutaliser contre eux la loi sur les capacités ci-viles des syndicats.

Enfin, la C. G. T. enregistre les insuffisances d'une paix dont elle a signalé le caractère dé-testable qui laisse subsister après elle le mi-litarisme et les appétits impérialistes, qui main-tiennent les peuples épuisés dressés les uns contre les autres.

La commission administrative a décidé d'ap-puyer ces revendications sociales par une pre-mière démonstration générale qui aura lieu di-manche prochain dans cinquante ville du

#### La Fédération nationale des cheminots proteste de nouveau

Paris, 15 mars. — Le Conseil d'administra-tion de la Fédération nationale des cheminots communique une note dans laquelle il cons-tate que l'arbitrage qui a mis fin à la grève

n'a pas été observé.

« Malgré les termes précis de cet arbitrage, dit la note, des sanctions disciplinaires sont intervenues, certaines même préjugeant arbitrairement des décisions de justice.

» Cette situation, créée par la résistance des compagnies et la non-intervention du ministère, provoque une tension que les démarches de conciliation faites jusqu'ici n'ont pu diminuer.

nuer.

» La Fédération fait observer une fois de plus au gouvernement et aux compagnies les graves responsabilités qui peuvent résulter de la violation, aussi bien du texte que de l'esprit de l'arbitrage accepté par les deux parties, arbitrage qu'elle est décidée à faire appliquer intégralement

» Elle sait qu'elle peut compter sur l'appui de la C. G. T. Et cet accord de forces ouvrières organisées est la plus sûre garantie d'obtenir le respect des engagements pris et le triom-phe de la justice. »

### LA GRÈVE DES MINEURS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

VERS LA SOLUTION DU CONFLIT Béthune, 15 mars. — Un Congrès des mineurs doit avoir lieu à Nœux-les-Mines mercredi. Des délégués y seraient nommés. Il est vraisemblable qu'ils rencontreront à Paris, dès jeudi, les représentants des Compagnies, et que le conflit sera bientôt résolu.

#### Un ordre du jour menaçant des mineurs de Saint-Etienne

Saint-Etienne, 15 mars. — Les mineurs de Saint-Ettenne ont tenu aujourd'hui deux réunions à la Bourse du travail. Les assis tants ont adopté un ordre du jour consta-tants ont adopté un ordre du jour consta-tant que les offres récentes des Compagnies ne donnent pas satisfaction à la corpora-tion, approuvant l'attitude du Comité féde-ral régional, et déclarant que les mineurs de Saint-Etienne sont prêts à décréter la grève générale dans tout le bassin, si une solution favorable n'est pas obtenue à une date que fixera le Comité fédéral. Dans la deuxième partie de l'ordre du jour, les mineurs protestent contre l'arbitrage obligatoire, qui supprime pour la corpo-ration tout droit de grève, et constitue une atteinte aux libertés syndicales.

### La grève des textiles

Lille, 14 mars. - Les ouvriers du textile de Lille, 14 mars. — Les ouvriers du textile de Lille et des environs ont tenu aujourd'hui une importante réunion à la Bourse du travail. Après avoir donné mandat à leur commission pour établir un nouveau barème de salaires nécessité par le coût de la vie, ils se sont déclarés décidés à recourir à tous les moyens pour en obtenir la rapide application. Dans leur ordre du jour ils ont également déclaré se solidariser avec leurs camarades de la région de Roubaix-Tourcoing, déjà en lutte.

Un nouveau parti socialiste se crée Paris, 16 mars. — Les élus et les militants socialistes de droite, exclus par le récent Congrès de Strasbourg, ont décidé la formation d'un nouveau parti, dont la constitution a été ébauchée hier soir. De nombreux socialistes avaient, en effet, répondu à Tappel des organisateurs de cette réunion, parmi lesquels MM. Abbriot, Levasseur, Rozier, députés; Veber, Lebey, Jean Bon, Dejeante, Navarre, anciens dénutés.

M. Frédéric Brunet, conseiller municipal de Paris, indiqua que le nouveau parti, restant fidèle aux théories du socialisme français, de-manderait son adhésion à la deuxième inter-nationale de Branting et de Vandervelde, à la condition que scient thesesés les trestees, à la condition que soient chassés les traîtres com-me Scheidemann. Un appel fut ensuite rédigo aux militants. Il contient une violente réprobation des socialistes unifiés:

« Nous pensons que notre amour de l'humanité n'exige pas le sacrifice de notre amour pour la France, et nous estimons que la transormation socialiste se fera non pas avec decris et des violences, mais par le travail et Tor ganisation.»

#### Le groupe des députés mutilés chez le président du conseil

Emu des licenciements qui, dans les arse-naux, les usines et poudreries, et dans tou-tes les administrations de l'Etat, atteignent depuis quelque temps de nombreux mutilés. d'anciens combattants et des veuves de guerre, le groupe des députés mutilés, sous la conquite du colonel Picot, vice-président s'est présenté chez M. Millerand, président du conseil, pour lui soumettre certaines propositions de nature à remédier à la situation pénible qui affects une catégorie de travilleurs particulièment intéres. de travailleurs particulièrement intéres-Le colones Picot, plaidant la cause des

mutilés, des anciens combatiants et des veuves, demanda qu'il fût sursis à tout veuves, demanda qu'il fût sursis à tout licenciement, et qu'une commission immédiatement nommée étudiât et proposât, dans le plus bref délai, les mesures permettant de ne pas priver d'un gagne-pain ceux qui ont combattu et souffert pour la France.

En ce qui concerne les veuves, le colonel, signalant l'arbitraire qui préside parfois à leur renvoi ou au maintien de concurrentes beaucoup moins intéressantes, réclama un contrôle sévère et des sanctions contre certains agents ou fonctionnaires qui, dans le choix du personnel féminin, qui, dans le choix du personnel féminin, tiement compte de tout autre chose que du droit des veuves de guerre. MM. Balavanet, député du Finistère; Tau-rines, du Gard, et Le Mail, du Rhône, parlerent dans le même sens, et citèrent quel-ques cas particuliers à l'appui de leurs ré-

le Président du conseil, après avoir écouté les députés du groupe avec la plus bienveillante attention, et pris de nombreu-ses notes, affirma tout l'intérêt qu'il portatt aux mutilés, aux anciens combattants et aux veuves de guerre, et chargea M. Reibel, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, d'étudier avec les députés mutilés; les solutions les plus satisfaisantes et les plus parametes. En attendant que ces mesures reçoivent leur application, le ministre de l'agriculture a obtenu du comité provisoire d'exploitation des grands réseaux qu'un contingent hebdomadaire de 50 wagons serait régulièrement attribué au ministère de l'agriculture, à titre de secours, pour permettre de domer satisfaction aux demandes de transport de carburant pour les agriculteurs qui n'auraient pu s'en proculteurs qui n'auraient pu s'en proculte qui n'auraient pur s'en proculteurs qui n'auraient pur s'en proculte qui n'auraient pur s'en proculteurs qui n'auraient

vrais citoyens, de bons pères de famille, et nous contribuerons au relèvement général de notre cher pays, pour lequel nos glorieux morts ont fait le sacrifice de leur vie.

# CLARA SPADA

Grand Roman historique inédit de Robert FLORIGNI et Charles VAYRE TROISIEME PARTIE

La Mandragore

CHAPITRE VIII Le page est une femme (Suite)

Avant dit ces mots, Bianca se retira, lais ant le docteur en tête à tête avec Luigi Sponti ou plutôt Lucrezia, à qui il fit un Bianca, très émue, s'était rendue chez le prince d'Arezzo. Elle lui raconta la surpre-nante découverte qui venait d'être faite, A l'audition de ce récit, le prince d'Arezzo ne put maîtriser sa colère.

— Je vois ce que c'est, dit-il. Cette misérable est une complice de l'aventurier à qui j'avais donné l'hospitalité. Il convient que je l'interroge au plus tôt, et qu'ensuite je

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE recommandant au grand-accusateur. J'es-y - Tu as raison, allons! pas hésité à se rendre complice.

— Mais, mon père, qui vous dit que cette femme était la complice de celui qui se faisait appeler Lodovico? - Ma pauvre enfant, tout le prouve. N'est-— Ma pauvre emant, tout le prouve. N'est-ce pas lui qui a fait admettre sous le nom de Luigi Sponti cette misérable parmi mes serviteurs? Or, ce Lodovico, ou plutôt ce sacripant de Clara Spada, n'ignorait pas le sexe véritable de Luigi Sponti. Donc, s'il

sexe véritable de Luigi Sponti. Donc, s'il l'a introduite chez moi, c'est qu'il avait quelques noirs desseins, que certainement sa complice ne manquera pas de nous révéler, de gré ou de force.

Devant la logique de ce raisonnement, Bianca se tut. Elle avait le cœur serré, et une idée étrange venait de se présenter à son esprit. son esprit:

Est-ce que, par hasard, cette femme n'aurait pas été aimée par Clara Spada, et n'était-elle pas de connivence avec lui pour l'aider à jouer son rôle de Lodovico d'Arezzo? Cette pensée souleva dans le cœur de Bianca um chagrin profond, fait de colère et de jalousie; car, bien qu'elle prétendit hair celui qu'elle avait chasse, sans qu'elle pût bien s'en rendre compte, elle l'aimait toujours.

— Eh bien l Bianca, dit le prince, estu disposée à m'accompagner auprès de cette femme?

— Ly vais, mon père prois ic arris gu'elle.

- Ty vais, mon père, mais je crois qu'il vaudrait mieux l'interroger sans témoin. Il est inutile que le docteur ou d'autres personnes étrangères soient mêlées à tout ce qui touche à l'honneur de la maison d'A la fasse appréhender et transporter dans une qui to des prisons du château Saint-Ange, en la rezzo.

père que la torture ou tout au moins une la Tous deux se rendirent dans la chambro prison perpétuelle sera le juste châtiment de Lucrezia, qui n'avait pas encore repris du crime dont cette infernale créature n'a ses sens. de Lucrezia, qui n'avait pas encore repris ses sens.

A la vue du prince, le docteur se confon-dit en salutations respectueuses, et déjà il ouvrait la bouche pour raconter ce qu'il avait découvert, lorsque le prince lui dit d'un ton sévère:

d'un ton sevère:

— Ce que vous avez appris, vous devez l'oublier. Si quelque détail était connu à ce sujet avant que je n'aie donné l'autorisation à qui que ce soit d'en parler, vous seriez immédiatement emprisonné par mes ordres et déféré au tribunal du Saint-Office. Donc, en sortant d'ici, n'oubliez pas que la personne que vous avez soignée est un la personne de la personne que vous avez soignée est un la personne que vous avez soignée est

 Monseigneur, balbutia-t-elle, je ne sais ce que vous voulez dire.
 Nierez-vous que vous soyez une femme? Moi! s'écria Lucrezia.

 Que vous a dit le docteur qui vous a soignée, interrompit Bianca? Et moi, moi qui

Lucrezia courba la tête, et un flot de larmes

Toublier. Si quelque détail était connu à ce sujet avant que je n'aie donné l'autorisation à qui que ce soit d'en parler, vous seriez immédiatement emprisonné par mes ordres et déféré au tribunal du Saint-Office. Donc, en sortant d'ici, n'oubliez pas que la personne que vous avez soignée est un page et rien autre.

Le docteur Taronto, siupéfait, s'inclina jusqu'à terre et se retira en marchant à reculons.

La porte était à peine fermée, que Lucrezia ouvrait les yeux et murmurait des mots imcohérents:

Lodovico, mon bien-aimé, je ne te verrai plus. Pourquoi at-li fait cela, l'aventurer. Mais je te vengerai; je te vengerai de cette femme, de cette Vespera maudite!

Elle reprit bientôt tout à fait ses sens, et voyant devant elle le prince d'Arezzo et Biança, elle jeta un grand cri.

Le prince d'Arezzo n'avait pas entendu sans frémir Lucrezzia promoncer le nom de ce misérable.

— Vous venez de vous trahir, dit-il. Vous êtes la complice de celui qui vous a introduite ici. Il ne vous reste, pour tâcher d'obtenir noure pitité, qu'à avouer pour quel motif je me trouve ici. Mais, auparavant, il faut que je vous narre toute l'histoire de ma vie. Et, sur mon salut éternel, je vous jure que tout ce que je vais vous dire est l'exacte vérité. D'une voix entrecoupée de sanglots, Lucrezia fit alors le récit que le lecteur connait: son enfance, dans la boutique de son père; sa liaison avec Lodovico d'Arezzo; la promesse de mariage; l'insulte que lui avait faite Vespera; son arrivée à Rôme, dans le but de voir Lodovico; puis la visite de Clara Spada, refusant le pacte infame conclu avec la courtissane et se metant à son entière disposition, prêt à tout révéler au prince d'Arezzo si elle l'exigenit. L'ucrezia avait préféré à cette révélation la vengance contre ceux qui avaient fait assasier l'homme qu'elle aimait. Elle dit quels dessens la somplie de devenir l'alliée pour pouvoir mieux sevenue avec cet homme dans ce palais.

La prince d'arezzo de l'arezzo de

Bianca et le prince. Elle croyait avoir mal entendu.

Bianca et le prince. Elle croyait avoir mal entendu.

- Monseigneur, balbuthat-elle, je ne sais ce que vous voulez dire.

Bianca et le prince. Elle croyait avoir mal entendu.

- Monseigneur, balbuthat-elle, je ne sais ce que vous voulez dire.

Bianca et le prince. Elle croyait avoir mal entendu.

- Je ne vous connais parant tre souci que de recevotr tous ceux qui détendure sirent voir l'ex-ambassadeur de la République de Florence et viennent le déranger pas le capitaine Alta.

Lugano sourit :

Lugano sourit Quant au prince d'Arezzo, il allaît et venalt à travers la chambre en murmurant des mots sans suite, comme s'il était subitement privé

Guillaume II et son fils ne peuvent

quitter leur résidence

Ainsterdam, 16 mars. — Le gouvernement hollandais prend des précautions pour empêcher que l'ex-kaiser ne reçoive la visite de membres du nouveau gouvernement. Des mesures ont été prises aussi pour qu'il ne puisse pas quitter le château d'Amerongen. L'ex-kronprinz ne poutra davantage quitter Wieringen sans une permission spéciale du

Amsterdam, 16 mars. - Le gouvernement

de raison.

Soudain, il marcha vers le lit où se trouvait
Lucrezia, et, lui tendant les bras:

Vous avez éjé aimée par mon fils... Vous
allez être mère d'un enfant qui aurait dû porter mon nom. Auprès de lui, désormais, c'est
moi qui remplacerai son pèred CHAPITRE IX Un comédien improvisé Machiavel n'était pas un homme à décisions rapides. Tous ses actes, toutes ses paroles étaient calculés et réfféchis. Aussi lorqu'il vit le page de Lodovico courir après Pansaniello, se garda-t-il bien de le retenir. Il manifesta seulement un peu d'étonnement, et après

de que jamais, se demandant avec inquiétu-de quel Lomme assez distingué, assez joli garçon il trouverait pour interpréter le rôle de Callimaco.
C'était sur ce rôle que reposait tout l'intérêt de « la Mandragore ». C'est donc d'un air fort peu aimable qu'il apprit par un de

— Comment est cet homme?

Le valet le lui dépeignit comme un beau garçon, vêtu avec élégance, et s'expriment avec la plus parfaite distinction. Machiavel, poursuivi par son idée, pensa immédiatement qu'il pourrait jouer Callimaco, et, vivement, il donna l'ordre qu'on l'introduist dans la vaste pièce qui lui servait de cabinet de travail. L'homme qui se présenta justifiait les dires du valet. Il salua avec aisance, et,
voyant que Machiavel le considérait sans
lui adresser la parole, il parla le premier.

— Je m'excuse auprès de Votre Seigneurie de venir la troubler, moi qui n'ai pas
l'homneur d'être comu d'elle, mais je pense
que le message que j'apporte plaidera ma
cause et me fera pardonner mon indiscrétion. avoir attendu quelques instants, ne voyant pas revenir le page, il continua son chemin en songeant à sa pièce « la Mandragore ».

Ayant erré quelque temps dans les rues de Rome, il retourna chez lui plus maussa-Ce disant, il fouilla dans son pourpoint et en retira une enveloppe scellée et fermée avec des fils de soie qu'il tendit à Machiavel

en ajoutant : — Ceci vient de la part du capitaine Alta.

Machiavel, surpris, répartit :

— Je ne connais pas le capitaine Alta. D'abord, qui êtes-vous?

- On me nomme Lugano, je suis depuis peu à Rome, où je passe mon temps à visi-ter les monuments de la Ville Eternelle, à fréquenter les lieux de plaisir et à courtiser les jolies femmes qui sont nombreuses et si ses domestiques qu'un étranger était là, qui les jolies femmes qui sont nombreuses et si l'attendait depuis longtemps.

— Au diable l'importun i dit Machiavel avec colère. Croital donc que le n'aic d'an-

— Je ne vous connais pas et je ne connais pas le capitaine Alta.

— Quand je dis le capitaine Alta, je de-vrais dire un autre nom, mais ce nom, messire, ne doit pas être prononcé à haute voix même ici, car les murs ont parfois des oreilles, et je sais par expérience que les espions sont nombreux, aussi bien dans les mes que dans les maisons privées. Qu'il plaise à Votre Seigneurie de rompre le fil de soie qu'entoure cette enveloppe, de briser le cachet de cire verte et de lire la lettre que j'ai en l'hoppeur de lui apporter. de cire verie et de life la lettre que l'ai en l'honneur de lui apporter.

Machiavel, intrigué, indiqua d'un geste, bref une chaise à son visiteur et se mit en devoir de décacheter cette lettre mysté-

« Celui qui fut Lodovico d'Arezzo, qui fui Clara Spada, et que l'on nomme à présent le capitaine Alta, chef des troupes du prince Colonna, à Sa Seigneurie messire Machia-vel, ex-ambassadeur de la République floren-

» Saidi.

» l'ai appris par des étrangers les événenents qui se sont déroulés à Rome depuis
mon départ. Je ne doute pas qu'en ces pénibles circonstances, qui motivèrent ma
luite, vous ne vous soyez conduit envens
le malheureux fugitif comme un ami véritable, vous qui futes l'allié de mon circemide.

Les rencontres de Tarbes et de Dax futent dures, serrées, avec phases heurtées et imprécises, comme il convient à des mat-chés de championnat. Et une fois de plus Il se trouva démontré que les matches officiels tuent le jeu. On joue l'nomme, on bloque, avant tout il faut gagner. Et la foule partage ce sentiment, car elle accourt nombreuse aux matches de championnat, et vit fortement avec ses préférences bruyammen exprimées les chases émouvantes de la pa-tie, tandis qu'elle déserte les rencontre amicales. Pour elle aussi il faut un résulta amicales. Pour ene aussi ii faut un resultat ii faut qu'elle puisse nettement proclamer le nom du meilleur; le titre de champion jouit parmi elle du plus grand prestige. Hors du titre, tout n'est que médiocrité! Le choc des joueurs du Languedoc, aux bruyantes couleurs sang et or, avec les montagnards, au maillot couleur des neiges toutes prochés fut épique. Dans ce décon toutes prochés, fut érique. Dans ce décorgrandiose de Sarrouille, adossé aux der niers contreforts des monts pyrénéens qui semblent recouverts de poudre argentée brillant par instants sous l'éclair d'un rayon de soleil échappé de la grisaille cé leste, les hommes et les choses prennent u aspect plus rude. Sur la touche, les diri-geants des deux clubs conseillent ou excltent leurs joueurs; le rouge Catalan Payra et le montagnard Soule, assis côte à côte, tour à tour vibrent d'enthousiasme ou frémissent de colère. Et, sur le ground, deu lignes d'avants puissantes se heurtent du rement. Dans les mélées, les crânes s theurtent et rendent un bruit sourd, les pla quages sont impitoyables. L'arbitre, le dour Toulousain Bioussa, s'interpose énergique anent, et pendant quelques minutes tout ren Les dirigeants tarbais, le fameux trium-virat Soulé, Maumus, Duffourc, auquel on est redevable, ne l'oublions pas, de la vo-gue du rugby dans la Bigorre, sont par-venus à mettre à point la «machine à rhampionnat». Une fois de plus, Tarbes se révèle redoutable. Sa ligne d'avants peut compter parmi les meilleures de France, en ration de la besogne collective faite, par pas à briller individuellement, ils effectuent une besogne d'ensemble et jouent bien groupés. Leurs talonnages dans les mêlées ouvertes sont notamment de la meilleure conception. Dans ce huit, personne ne re-nacle à la tâche; dans les cafouillages tout le monde est présent. On voit que Duffourc est passé par là st passé par là.

Deux hommes cependant comptent parmi les meilleurs forwards de France, Cassayet et Larrieu, et à côté d'eux nous retrouvons le Gallay des meilleurs jours. Quel dommage qu'il n'y ait pas plus de perçant et de vitesse derrière ce beau paquet! Mais les rentrées prochainement escomptées pourfaient bien modifier le jour des pourraient bien modifier le jeu des arrières

Du côté catalan, la ligne d'avants, où on a introduit quelques poids-lourds très actifs d'ailleurs, tels Henric et Pellissié, est en progrès certain. Elle tint bien contre la redutable actif. en progrès certain. Elle tint bien contre le redoutable « pack » tarbais. Par contre, la brillante cavalerie catalane se montra décevante à l'excès. Le demi d'ouverture Dutrey parut somnoler, il fut leut et peu précis, et derrière lui Serre ne voulut jamais démarrer et tenter sa chance. Il s'obstina à déplacer et semble ignorer tout de l'art du recentrage. Et pourtant, à ses côtés, le rapide Salinié ne demandait qu'à s'employer. Le brillant Serre a une excuse : il joua blessé à l'épaule; il n'était là que pour soutenir le moral des siens, paraît-il. Quant à Got, il fut marqué très sévèrement.

le moral des siens, paraît-il. Quant à Got, il fut marqué très sévèrement.

A Dax, Abel faillit bien enlever la décision, et dans l'ensemble il domina avec ses Landais l'équipe des Diables rouges toulousains. Les Dacquois, supérieurs en lignes arrières, eurent le tort de ne pas ouvrir assez souvent. Du côté toulousain on ne vit guère qu'une ligne d'avants lourde, énergique, bien enlevée par Lubin, mais en lignes arrières un seul homme, Struxiano. C'est peu, ce n'est pas suffisant. Bacquey, seul des trois-quarts, se montra suffisant. Fort heureusement, le puissant Lacombe se montra à l'arrière très sûr, très énergique. Il put résister à l'allant de la rapide vague dacquoise déferlant sur lui sans répit en deuxiène mi-temps. Struxiano n'avait pas amené son parapluie cette fois, mais bien son pare-essais; il n'eut pas tout à fait tort. Dimanche, les Dacquois auront une par-tie dure en face du Racing de Paris, et Tarbes viendra affronter Bordeaux sur son

HIPPISME

Gaston BENAC.

terrain. Le ciel du rugby va-t-il s'

## Courses à Saint-Cloud

LUNDI 15 MARS Par suite de la réclamation avant la course e «Popena», la première épreuve (Prix de Juyancourt) a été annulée. Voici les résul-ats des autres courses: PRIX DE L'ETANG-SEC, 7,500 fr., 1,400 mè-res : ler, Lespedeza (Garner), à M. Macombes; e. L'Oranger (Freshinsholz), à M. Henry

PRIX DE CHAMBOURCY (à réclamer), 4,000 fr. 1,500 mètres : ter, Monsieur-des-Préaux (E. Allemand) à M. L. Cazeneuve; 2e, Credulcu. (B. Brethès), à M. Adrien Letellier. PRIX DE LA CROIX-DU-ROY, 7,500 fr., 2,000 mètres: Brunado (F. O'Neill), à M. Vander-bilc, a fait walk-over.

DEUXIEME HANDICAP OPTIONAL 20,000 francs, — 1,600 mètres. 2. Pleurs (F. O'Neill), à M. A. Eknayan. 2. Ma-Loute (E. Allemand), à M. Gustave

Mouchette (M. Allemand), à M. Roch Gagné de trois-quarts de longueur; le troi-dème à deux longueurs. PRIX DU VAL-D'ENFER, 7,500 fr., 2,200 mè tres: ler, Rains (F. O'Nelli), à M. Vanderbilt; 2e, Le-Breil (G. Doumen), à M. A. de Saint-Didier: 3e, Sylphide (M. Allemand) à M. Jean Lieux.

CHEVAUX Lespedeza ...... G.| 11 50 | 5 50 Monsieur des Préaux...... G. 14 » | 650 mandolinistes comme Boubée, ne cherchent

# BORDEAUX

A l'Hôtel de Ville

raison de la besogne collective faite par chacun. Les hommes, même les élégants

Hommage au maire de Bordeaux Ces jours derniers, au cours d'une reunion tout intime, les membres du Conseil municipal offraient à M. Philippart, à l'occasion de sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur; un charmant et fort beau souvenir. Lundi soir, à six heures et demie, dans les grands salons de l'hôtel de ville c'est l'Association amicale du person ville, c'est l'Association amicale du person nel municipal de Bordeaux, qui, à son tour, tenu à rendre un respectueux hommage au mes sympathies. Employés titulaires ou temporaires, quelle que fût leur situation dans l'échelle hiérar-

chique et à quelque groupement qu'ils appartinssent s'étaient associés à l'initiative de l'Amicale, au nom de laquelle M. Chau mont, président, a pris la parole. La famille municipale, a dit en substance M. Chaumont, est fière de la distinction dont vient d'être l'objet le maire qui a con vouement sont acquis sans réserve à l'administration pour l'aider à accomplir sa

dippart, en une éloquente et chaude improvi-sation que nous regrettons de ne pouvoir re-

M. Philippart a ensuite serré les mains de la les employés, parmi lesquels se t. ouvaient s dames et jeunes filles auxiliaires. Il leur

Allocations aux mutilés

Nous avons précédemment publié une communication relative à diverses alloca-tions accordées aux mutilés, veuves de guerre, familles de réformés de guerre, tuberculeux ou hospitalisés, etc. Le Comité départemental de la Gironde n'ayant pas encore reçu les instructions relatives à l'application de la dépêche ministérielle du 11 février 1920, se rapportant à ces allocations, les intéressés sont priés d'attandar un pouvoir le la trironne de la d'attendre un nouvel avis avant de se ren dre à la préfecture pour faire mandates les sommes qui doivent leur revenir.

et réformés de guerre

L'encéphalite léthargique Une commission, composée de MM. Anglade. Henri Verger, Cruchet, Ginestous, Galtier et de Teyssieu, vient d'être nommée par la So-

dété de-médecine pour étudier l' « encépha lite, », dite « léthargique », à Bordeaux et dans la région. Le docteur Cruchet, rappor teur, recevra volontiers de ses confrères tou tes communications à ce sujet. (Lui égrire &

La Société Dyle et Bacalan remercie vive ment toutes les personnes qui ont pris part à l'organisation des secours lors de l'incendie du 7 mars courant, et qui ont ainsi par leur dévouement préservé les usines d'un sinistre plus grave.

Economie de lumière

Le décret du 8 mars 1920 relatif à la fermeture a partir de vingt-deux heures de tous les établissements ouverts au public, sauf les théâtres et cinémas, est entré en vigueur a Bordeaux lundi soir 15 courant La police, vigilante, a constaté que pres-que tous les établissements visés par ledit décret avaient fermé leurs portes à l'heu-re prescrite.

Les débitants, cafetiers, etc., qui, n'ayant ras lu les notes parues dans les journaux, ne s'étaient pas conformés au règlement, furent invités à mettre les volets ou à baisser le rideau métallique de leur desalité entre le maire et le personnel des ser- vanture, ce qu'ils firent d'ailleurs sans la moindre protestation.

Quant aux théatres et aux cinémas, its terminérent leurs spectacies respectifs à vingt-trois heures.

De cette manière, les actes ou les parties cinémates de la companier de

Les spectateurs regagnent leurs pénates une heure plus tôt. C'est une des consé-quences de la pénurie de combustible, A quetque chose, matheur est bon! Du porc à bon compte

Des jambons de provenance américaine sont déposés sur les quais dans un local de la maison Worms.

La viande de porc atteint actuellement un prix excessif. Pour s'en procurer sans bourse délier, quatre individus entraient lundi, à tour de rôle, dans le local en question, et s'emparaient chacun de plusieurs jambons. S'il n'était pas très difficile de soustraire

ces articles, il était moins aisé de les em-porter sans être vu. Aussi, quelque précau-tion qu ils prissent, eles quatre écumeurs fu rent aperçus et capturés. Conduits au com-missariat du premier arrondissement, ils furent, après interrogatoire, envoyés au dénôt Il s'agit d'un chaudronnier de la rue du Saujeon, d'un manœuvre du chemin Pro-vot, au Bouscat; d'un journalier de la rue Barreyre et de l'Espagnol Redado Esteban, agé de vingt-quatre ans, domicilié rue du Château-d'Eau. Ce dernier sera poursuivi, outre, pour infraction à la loi sur les

Les rossignols chantent... Pendant la nuit de dimanche à lundi, des

malfaiteurs se sont introduits à l'aide de faus-ses clés dans le magasin de la maison Amieux frères, 22, rue Sainte-Colombe. Ils se retirèrent en emportant un lot important de marchanditin le passage des cambrioleurs. Il estime à environ 600 fr. le montant des articles à lui Les rossignols chantent... Il ne s'agit mel-cureusement pas de ceux qui vivent dans le bocage!

Au Palais

Pour les prochaines assises

M. le juge Giraud a terminé l'instruction qu'il avait été chargé de suivre contre le jeune Jean Pierroit, agé de dix-sept ans et demi, accusé de meurtre. Il y a deux mois, au sortir d'un débit, rue Achard, ce Pierroit tira un coup de revolver sur un mutilé de guerre en déclarant qu'il vengeait un de ses amis. Puis, quand le mutilé fut à terre, perdant son sang en abondance, il s'approcha de lui et lui tira, dans la tête, à bout portent de lui et lui tira, dans la tête, à bout portent de lui tira, dans la tête, à bout portent de la company de la compa tant, un deuxième coup de revolver qui entraina la mort. Le parquet a transmis à la chambre des

mises en accusation le dossier concernant Pierrolt, qui est inculpé de meurtre. TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président. OUTRAGES A UN MAIRE Le trimardeur Auguste Crochat, traversant la commune de La Tresne, se présenta à la mairie pour demander à être logé pendant la nuit. Le maire lui ayant remis, comme d'usage, un bon d'admission au refuge municipal, Crochat entra dans une colère violenté injurie gressièrement le magistre. violente, injuria grossièrement le magistrat, puis fit pleuvoir une grêle de cailloux sur les fenètres de la mairie. Le tribunal correctionnel l'a condamné à trois mois d'emprisonnement.

— Le tisseur Cyrille Goffard, 56 ans, étant entré dans un atelier, rue de Kater, sous le prétexte d'offrir ses services, y vola un ves-ton appartenant à un ouvrier et dans lequel était un portefeuille assez bien garni qu'il Le tribunal l'a condamné à six mois d'emprisonnement et à cinq ans d'interdiction de

— Le manœuvre Eugène Berruet, 27 ans, rue de Roquelaure, a volé du cognac à bord de l'« Amiral-Ponty». On l'a arrêté au moment où il apportait un certain nombre de bouteilles dans une cachette qu'il avait constituée. Quatre mois d'emprisonnement.
— L'Américain Mac Caffreg-Rodrick, 27 ans, inculpé de vol d'une perforeuse électri-à quatre mois d'emprisonnement,

> Le drame de la prison de Bayonne UN GARDIEN ASSOMME PAR UN DETENU TRANSFERE DE BORDEAUX

> Le 30 octobre 1919, la cour d'assisés de la Gironde condamnait aux travaux forcés ou à l'emprisonnement une dizaine d'individus notamment au préjudice de la maison de chaussures Raoul, cours d'Alsace. Au cours des débats, un des accusés, nommé Enrique Puig, dénonça plusieurs de ses co-inculpés comme étant les auteurs du pillage d'une bisitules de Peugne iterie de Bayonne.

> jouterie de Bayonne.
>
> Une instruction fut ouverte sur ces déclarations, et il fut décidé que non seulement les condamnés accusés par Puig, savoir : Noël, Lissalde et Lafée, seraient transférés à Bayonne, mais encore que Puig, devant être entendu comme témoin par le juge d'instruction de cette ville, y serait transféré avec eux.
>
> C'est vendredi dernier que ces quatre condamnés quittèrent le fort du Hà. Or, pendant la nuit de samedi, Puig et Noël tenterent de s'évader de la maison d'arrêt de Bayonne, où les gendarmes les avaient conduits. L'un d'eux. s'evader de la maison d'arret de Bayonne, ou les gendarmes les avaient conduits. L'un d'eux, armé d'une matraque faite d'un pied de son lit, surprit le gardien Lespiault, qu'il assomma, puis il lui enleva ses clés et alla ouvrir la cellule de son complice. Ils fuyaient ensemble quand le geòlier, revenu de son évanouissement, tira un coup de revolver. Le gardienchef, accouru au bruit, put barrer à temps le chemin aux malfaiteurs et, avec l'affe du personnel et de gendarmes, ramener en cellule sonnel et de gendarmes, ramener en cellule Noël et Puig.

Les blessures reçues par le gardien Les-tiault sont si graves que ce geôlier a dû être admis d'urgence à l'hôpital de Bayonne. SOUSCRIVEZ!

La République, c'est nous. Payons de notre personne pour la conserver forte et prospère.

Emile BOUTROUX, De l'Académie Française.

Par suite de la fluctuation actuelle des changes, l'Agence Havas informe le monde des affaires qu'elle est à même de lui communi-quer le cours des changes du jour de la Bourse de Paris, à partir de trois heures quinze, Pour tous renseignements s'adresser Agence Havas, 11, rue de Condé Bordeaux.

JOLI COTTAGE ANGLAIS

### Informations

Chemins de fer COMPAGNIE D'ORLEANS. — La gare de Bordeaux-Bastide accepiera, le meroredi 17 mars:

1º Les marchandises à destination du réseau P. O., sauf Paris-Ivry, se rapportant aux
déclarations d'expédition numérotées de 19501
BE à 20500 BE;
2º Les marchandises à destination de ParisIvry, se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 9001 BE à 9500 BE.

Fédération des C. I. M

Le baireau de lafédération des C. I. M. renouvelle à tous ses membres adhérents que
l'assemblée générale de la 80 section écononique aura lieu dimanche 21 mars, à 10 heures, à l'Athénée.

A l'issue de l'assemblée, un banquet amical
aura lieu au restaurant italien, allées de
Tourny, à 12 h. 30. Coût du couvert: 25 fr.
(Adhésions reçues chez M. Lacombe, secrétaire adjoint, 1, rue des Lauriers, Bordeaux, jusqu'à vendredi 19 mars, dernier délai). Ecole pratique de T. S. F. de Bordeaux

Résultats de la session d'examens professionnels des 4 et 5 mans à Bordeaux : Sur 10 candidats présentés par l'Ecole, 5 ont obtenu le certificat de radiotélégraphiste de bord, dont a de les classes 2 de tre classe.

Les demandes d'inscription pour le prothain trimestre d'études (préparation aux sessions d'examens de juin et septembre 1920) sont reçues au siège de l'Ecole, 23, rue de la Rousselle. Des renseignements sont fournis par correspondance Les cours et exercices commenceront le mardi 6 avril.

Conférences à l'Ecole normale d'institutrices de Caudéran conférences ouvertes aux institutrices

Des contérences ouvertes aux institutrices dans le but de tenir le personnel enseignant au courant des progrès scientifiques et pédagosiques auront lieu à l'Ecole normale de Caudéran les 18 mars. 29 avril, 6 mai et 10 juin, à deux heures de l'après-midi.

Les auditrices pourront prendre à l'Ecole normale le repas de midi moyennant un versement égal au prix de revient du déjeuner d'une élève-maîtresse, à la condition d'avertir Mme l'économe trois jours à l'avance.

Pupilles de la Nation

Un concours dont la date sera ultérieure-ment fixée aura lieu pour une place de ré-dacteur comptable à l'Office départemental des pupilles de la nation. Pour tous renseignements, s'adresser, à l'Office, 12, place Puy-Paulin, de 9 à 11 heures et de 2 à 5 heures. La « Feuille vinicole » du 11 mars 1920

Le, budget de 1920; vignobles et marchés (France et étranger); lettre du pays blanc; soutirages de printemps; ce que coûte un vignoble en 1920; tamisage des bouillies; propriétaires et ouvriers agricoles; bénéfices agricoles; vin mouillé ou vin naturel; négociants en gros et taxes; fûts moisis nullité de vente de produits cupriques; cours des vins français et étrangers, des eaux-de-vie, rhums, vinaigres, cidres, barriques, engrais, etc. 21, rue de Grassi. Abonnement, 28 francs.

Journal de médecine de Bordeaux Lire dans le numéro 5, du 10 mars 1920, les articles: Sur les hémorragies méningées (P. Mauriac et Ferré), la Migration d'une épingle (René Villar), les Anomalies des artères du rein (Jeanneney et Massé). Nos stations hydrominérales (Cornet). Suivent les comptes rendus des Sociétés médicales de Bordeaux, notamment sur l'encéphalite léthargique, puis les médicales, régionales, les actes de la Faculté de médecine, etc.

### Communications

ARRET D'EAU. — Il sera fait pendant la purnée de mercredi 17 courant, de six heures u matin à six heures du soir, un arrêt d'eau ue Gustave-Garde. SEANCE DE VACCINATIONS. — Une séance de vaccinations et revaccinations publiques et gratuites aura lieu le jeudi 18 mars courant. à l'Athénée, 53, rue des Trois-Conils, de deux heures à quatre heures.

ANCIENS MILITAIRES AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS ET MOBILISES DES P. T. T. — Réunion de la Société le jeudi 18 courant, à dix-sept heures trente, bar Gambetta. ASSOCIATIONS DIVERSES

SYNDICAT DES MARCHANDS DE BOIS ET CHARBONS. — Assemblée générale mercredi 17 mars, à vingt heures trente, casé de la Paix. ASSOCIATION DES PROPRIETAIRES. — Réunion générale de l'Association, le jeudi 18 mars, à deux heures et demie précises, à l'Athénée municipal.

FACULTE DES SCIENCES. — Cours de chi-lie agricole. Professeur. M. Mathieu. — Le-en du mercredi 17 mars, à 16 h. 30. Emplois es moûts de raisin. FACULTE DES LETTRES. — Cours d'histoise de Bordeaux et du Sud-Ouest. Professeur, f. Courteauit. — Leçon du mercredi 17 mars, 5 h. 30; «Le développement topographique e Bordeaux de 1850 à 1890.»

# Chronique Théâtrale

LE GALA DE LA PRESSE

Pendant les journées de dimanche lundi, le bureau de location du Grand-Théâtre a été littéralement assiégé par la foule dési-reuse d'assister au gala de la presse. Il reste très peu de places, et les retardataires devront se hâter s'ils veulent se procurer les dernières. On est prié de noter que, mercredi soir, les cortes du Théatre seront ouvertes à sept heures at demie (19 h. 30); le rideau se levera à hoit reures (20 heures) très précises. Les spectateurs sont également priés de venie en costume de soirée.

Le tirage au sort qui permettra de répartir entre les acheteurs du programme la superbe aquarelle offerte par M. Artus et représentant le beau décor du deuxième acte de «Mârouf» ainsi que les reproductions de cette aquarelle par le maître Panajou aura lieu dans les oyers du Grand-Théâtre pendant le troisièm

entr'acte. M. Henri Rabaud à Bordeaux M. Henri Rabaud, l'auteur de « Mârouf, save-tier du Caire », est arrivé à Bordeaux, et a as-sisté aux ultimes répétitions de son œuvre. teurs du Grand-Théâtre et leurs pensionnaires

GRAND-THEATRE

Mardi soir, à 8 heures précises, «Faust».

Mercredi, à 8 heures très précises, répétition générale de «Marouf, savetier du Caire», opéa-comique en 5 actes, de Lucien Népoty et leuri Raband, donnée au bénéfice de la caisse de secours mutuels de l'Association syndicale professionnelle de la presse quotidienne bordelaise Vendredi et samedi, deux premières repré-sentations de «Marouf». La location pour ces deux représentations extraordinaires ouvrira jeudi matin. La location pour la matinée de dimanche («Louise») ouvrira mercredi matin à 10 h.

APOLLO

BOUFFES

Par indisposition d'un des principaux interprètes de la tournée de Morat, les représentations du « Bon Moyen » sont remises à une date ultérieure. Mercredi 24 courant commenceront les représentations données avec Charles Baret dans les ouvrages suivants « l'École des Cocottes », « Chouquette et son As », « les Maris de Léontine », « la Présidente », « le Sacrifice », « la Désespérée ».

TRIANON Mardi, mercredi et jeudi soir, la spirituelle comédie-vaudeville de Bisson et Carré: « Monsieur le Directeur », avec son excellente interprétation. Prudent de douer pour avoir de bons fauteuils. — Jeudi, à 3 heures, le quatuor Gaspard et Jacqueline Ramat. — Vendredi, soirée de gala: « Le Rubicon », comédie légère d'Edociard Bourdet. ALHAMBRA

«Les Surprises de l'Encéphalite» sont beau-coup plus joyeuses qu'on ne se l'imaginerait d'après tout ce qui a été dit de cette terrible, maladie. Vous pourrez en juger en venant voir et applaudir l'amusante fantaisie de J. Valmy. En intermède, les Aubert-Solans, dans deurs danses mondaines et acrobatiques. ALCAZAR

Samedi 20 et dimanche 21 mars, trois représentations de «Monte-Cristo», l'œuvre immortelle de Dumas, qui sera montée à l'Alcazar comme il convient. Rideau à huit heures un quart très précises. MUSIQUE DE CHAMBRE

Nons rappelons que le onzième concert de musique de chambre, quatuor Gaspard avec e concours de Miles Jacqueline Ramat et Pau-le Dencausse, aura lieu le jeudi 18 mars, à quinze heures, au Trianon-Théâtre, 6, rue THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac) Mercredi, 8 h. 30 : Don Juan; Tigre sacré. Inte

SPECTACLES du 16 mars GRAND-THEATRE, — 8 h.: Faust. APOLLO. — 8 h. 30: Les Cloches de Corneville, BOUFFES — Relâche. TRIANON. — 8 h. 30: M. le Birecteur. SCALA. — 8 h. 30: Phi-Phi. ALHAMBRA — Les Surprises de l'Encépha-lite revue.

lite, revue.

ALHAMBRA-DANCING. — 8 h. 30, Grand Bal.

SKATING-PALACE. — 8 h. 30 : Patinage et bal. ROYAL'S TEA, Thes tango, Soupers dansants.

LesParfums Bichara sont partout Pour votre Santé, Buvez du POKER Quinquina

Le meilleur exemple... Chacun sait que pour améliorer la situa-tion financière de la France il faut limiter nos importations et augmenter notre production nationale.

Une Société française donne sur ce der One Societe française donne sur ce der-nier point le meilleur exemple. Son effort industriel est tel que, malgré les difficultés matérielles actuelles, elle livre sans délai ses excellents tracteurs agricoles. Voir SCEMIA, stand nº 6, Exposition de Moto-culture, aux Tuileries, et 9, rue Tron-chet, Paris (8e).

ETAT CIVIL DECES du 15 mars

Jean Lavielle, 30 ans, rue de Lavaud, 31.

Veuve Peyriquey, 50 ans rue des Vignes, 33.

Veuve Lucazeau, 54 ans, rue de Cette, 14.

Veuve Larquié, 56 ans, rue de la Trésorerie, 4.

François Bosc, 68 ans, rue des Gants, 14.

Bernard Rivals, 71 ans, rue Laville, 1.

Veuve Garnd, 77 ans, cité de Lisbonne, 8.

Veuve Lacou, 79 ans, cours Victor-Hugo, 83.

Alexis Achapt, 79 ans, pue des Impasses, 5.

Anatole Luissen, 80 ans, rue des Ayres 51.

Veuve Danty, 84 ans, passage Birly, 32.

Veuve Brascou, 87 ans, rue de l'Asile, 10. DECES du 15 mars

CONVOI FUNEBRE M. Ed. Joubert, re-famille informent leurs amis et connaissances du décès de Mme Catherine-Louise JOUBERT,

née CAZENAVE, et les prient d'assister aux obsèques qui au-ront lieu 17 mars 1920 en l'église Notre-Dame des Anges.

On se réunira à la maison mortuaire, 48, rue

GONVOI FUNEBRE Les familles Bernos Bernos et de Tamanhan prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assis ter aux obsèques de Mue Marie-Louise de GASTOLD,

lear fante et cousine, qui auront lieu le mercredi 17 courant, en l'église Notre-Dame.
On se réunira à la maison mortuaire, rue du Réservoir, 9, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heure trois quaris très précises.
Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.
Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes fundo. munic., 11 et 13, r. de Belfort.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme L. Hé-familles Lavigne, Samaran, Montaudon, Nou-gueyreau, Monteil, Tournillac et Zabalo prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de-

employée à la Cle des chemins de fer du Midi, leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine, qui auront lieu le mercredi 17 courant, en l'église Notre-Dame des Anges.

On se réunira à la maison mortuaire, 14, rue de Patay, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heure trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

GONVOI FUNÈBRE Mme veuve Ardura ve Dourdin, les familles Ardura, Masel, Auda, Ode, Alégria prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux M. Auguste ARDURA,

leur époux, père, fils, frère, gendre, beau-frère et cousin, qui auront lieu le mardi 16 mars, en l'église Saint-Victor d'Arlac. On se réunira la maison mortuaire, rue Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE M. Albert ROUYER.

architecte.

# dredi et samedi, deux avant-dernières représentations de Mariette Sully dans « Véronique ». Dimanche, en martinée, spectacle demandé, « les Mousquetaires au Couvent». Dimanche, en solrée, pour les adieux de Mile Mariette Sully, « les Petites Michu». Location ouverte sulle un hand du théatre de l'Apollo. Téléph, 31.17. AVIS DE DELES ET REMERCIEMENTS | RESINEUX — Londres, 15 mars. — Térében te au hand du théatre de l'Apollo. Téléph, 31.17.

M. et Mime Massicot, Mine Jeanne Massicot, Mine veuve Buard-Maulon, M. et Mine Joseph Buard, M. et Mine Henry Buard, les familles Boisnard, Page, Blondeau, Coutures, Delboy, Jaumard, Robert ont la douleur de faire pant de la

Mile Henriette MASSICOT. décédée à l'âge de 16 ans. et remercient sincèrement les personnes qui eur ont fait l'honneur d'assister à ses obsè-ques, ainsi que celles qui leur ont fait parve-nir des marques de sympathie dans cette dou-

REMERCIEMENTS ET MESSE Miles M. et C. Dupouy, M. et Mme P. Dancour, t leurs filles, M. et Mme M. Dupouy et leur lle, Mme veuve L. Rey remercient bien sincè ement les personnes qui leur ont fait l'hon eur d'assister aux obsèques de

'Mme veuve A. DUPOUY, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'un messe sera dite le jeudi 18 mars, à neuf heures, dans l'église Saint-Bruno.

REMERCIEMENTS Les familles Court, Belin, Boulade et Fau remercient bien sincèrement les person-nes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean COURT.

alnsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie. Les messes ont été dites dans l'intimité. CHRONIQUE MARITIME

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le pa-uebot « Figuig », parti de Bordeaux le 10 mars, st arrivé à Casablanca le 14 courant. - Le vapeur commercial «Caraîbe», venant de Bordeaux, a été signalé passé au large des Açores le 13 mars, en route pour la Marti-

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le pa-quebot «Niagara», parti de Bordeaux le 28 fevrier, qui a touché à Vigo et à Leixoës, est arrivé à New-York le m mars au matin. CHARGEURS - REUNIS. — Le vapeur com-mercial «Amiral-Ponty», venant du Havre et Bordeaux, a touché à Marseille, le 15 mars, en route p. Halphong et escales. DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER Courriers à poster jeudi 18 mars, pour les lestinations suivantes : Alger, départ du paquebot «Ville-de-Tunis», de Marseille, le 20; Cran, départ du paquebot «Oudjda», de Marseille, le 20; Port-Saïd, Aden, Bombay, Calcuta, Colombo, Madras, la Chine et le Japon, départ du paquebot «Margha», de Marseille, le 20; New-York et l'Amérique du Nord, départ du paquebot «La-Lorraine», du Havre, le 20; Tanger, Casablanca, Mogador, départ du vapeur (La-Gaule», de Marseille, le 20; Constantinople et la mer Noire, départ du paquebot «Pe-

BOURSE DE PARIS du 15 mars 1920

et la mer Noire, départ du paquebot « Pe on », de Marseille, le 20.

BULLETIN FINANCIER Le marché paraît n'avoir accordé aux événements d'Allemagne qu'une importance relative, puisque ses dispositions sont demeurées résistantes. Au parquet, les opérations de la liquidation se sont déron ment: Report 4 3/4 %. Fermeté de l'ensemble, sans variations très amples. En coulisse, grande animation sur les valeurs d'arbitrage, mais peu de variations à enregistrer. Mines d'or soutenues. Russes calmes. Caoutéchous plus fermes. Valeurs coloniales demandées. Valeurs égyptiennes en reprise.

**EMPRUNT NATIONAL** On souscrit sans frais

BANQUE Industrielle et de la GIRONDE Ancienne Maison SAZIAS Frères 21, cours Pasteur, Bordeaux

EMPRUNT NATIONAL On souscrit sans frais BANQUE Jules MOLINA

**EMPRUNT FRANÇAIS** 28. RUE FERRÈRE - BORDEAUX

Tirages financiers

Le numéro 47,762 gagne 150,000 fr. Le numéro 364,999 gagne 50,000 fr. Les quatre numéros suivants gagnent cha-276,174 307,167 406,611 592,072 cinq numéros suivants gagnent chacun

33,006 49,974 179,916 319,647 565,726 Les dix numéros suivants gagnent chacun 243,471 257,511 267,094 289,945 311,291 443,337 475,140 499,220 567,135 595,928

BOURSES DU COMMERCE

4.608 numéros sont remboursables au pair.

COURS DES CHANGES

Le premier chiffre indique le pair, le second Le premier chimre indique le pair, le second le cours du jour.

De Paris, le 15 mars, — Sur Londres (25 15), 49 73 ½; sur Madrid (0 92), 2 37 1/4; sur Amsterdam (2 63), 5; sur Rome (1 00), 0 74 ½; sur New-York (5 15), 13 61; sur Genève (1 00), 2 32; sur Copenhague (1 39), 2 30; sur Stockholm (1 39), 2 71; sur Christiania (1 39), 2 33; sur Bruxelles (1 00), 1 04.

Dernier cours toté de Paris sur Buenos-Ayres au change de 220 pour la piasre-papier.

Paris, 13 mars. — 619 1/2.

BOURSES ETRANGERES Change sur Madrid, 42 40; sur Barcelone, 42 25; sur Buenos-Ayres (or), 66; sur Rio-de-Janeiro. 18 1/16; sur Valparaiso, 14 7/16.
BOURSE DE NEW-YORK, 15 mars. — Change sur Paris, 13.50; sur Londres, 3.6125.

N.-B. — Les cours, recettes et stocks de la veille sont indiqués intre parenthèses après ceux du jour.

METAUX. — Antimoine. — Londres, 15 mars.

METAUX. — Antimoine. — Londres, 15 mars. rgent. - Londres, 15 mars. - Comptant,

Argent. — Londres, 15 mars. — Comptant, 70 1/4.
New-York, 15 mars. — 117 4/2.
Cuivre. — Londres, 15 mars. — Comptant, 168 7/6; trois mois, 112 12/6.
Etain. — Londres, 15 mars. — Comptant, 383 17/6; trois mois, 387 17/6.
Or. — Londres, 15 mars. — 112/4.
Plomb. — Londres, 15 mars. — Comptant, 47 12/6; livraison éloignée, 49 15; anglais, 50.
Zinc. — Londres, 15 mars. — Comptant, 54; livraison éloignée, 57.
POTEAUX DE MINE. — Bordeaux, 15 mars. — Tendance ferme. On cote 60 fr. la tonne rendue Bordeaux docks par charrette; 58 fr. par wagon.

RESINEUX — Londres, 15 mars. — Térében-thine, disponible, 248; mars-avril, 248; mei-août. 185; juillet-décembre, 144. Savannah, 15 mars. — Térébenthène, 242; ré-

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX du 15 mars Bourfs. — Amenés, 369; vendus, 369. kre qualité, 200 à 220; 2e qualité, 180 à 200; 3e qualité, 160 à 180; prix extrêmes, 150 à 225 les 50 kilos poids vif.

Vaches. — Amenées, 60; vendues, 69. De 120 à 200 les 50 kilos poids vif.

Veaux. — Amenées, 160; vendus, 127; invencus, 37. Ire qualité, 500 à 520; 2e qualité, 490 à 50; 3e qualité, 460 à 480; prix extrêmes, 100 à 525 les 50 kilos poids mort.

Moutons. — Amenés, 601; vendus, 566; navenus. 35. De 500 à 600 les 50 kilos poids mort.

Agneaux. — Amenés, 1887 vendus, 183. De MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

du 15 mars Boeuls — Amenés, 2,735; invendus, 103- 110 qualité, 7 fr. 20; 2e qualité, 7 06; 3e qualité, 6 fr. 76. Prix extrêmes, de 5 fr. 50 à 7 fr. 46. Vaches. — Amenées, 2,054; invendues, 76; 172, 6 fr. 76. Prix extrêmes, de 5 fr. 50 à 7 fr. 56. Taureaux. — Amenées, 400; invendues, 12: 110 qualité, 6 fr. 90; 2e qualité, 6 fr. 60; 3e qualité, 6 fr. 30. Prix extrêmes, de 5 fr. 50 à 7 fr. 50 à 7 fr. 20. 7 fr. 20.

Neaux. — Amenés, 2,137: invendus, 170: trequalité, 11 fr. 20; 2e qualité, 10 fr. 40; 3e qualité, 16 fr. 50. Prix extremes, de 6 fr. à 11 fr. 60.

Moutons. — Amenés et vendus, 19,680: trequalité, 13 fr. 10; 2e qualité, 12 fr. 70; 3e qualité, 15 fr. 70. Prix extremes, de 9 fr. à 13 fr. 30.

Porcs. — Amenés et vendus, 3,180: tre qualité, 10 fr. 30; 2e qualité, 10 fr. 14; 3e qualité, 29 fr. 86. Prix extremes, de 8 fr. 53 à 10 fr. 30.

Vente mauvaise. Cours en baisse sur le gros bétail et les veaux Prix maintenus ser les moutons et les porcs.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX du 15 mars 1920

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES Nomination de liquidateur et élection de contrôleurs Du sieur Alphonse Bonange, épicier et res-aurateur à Caudéran : le mercredi 31 mars, 2 heures. FAILLITES

Vérification de créances Du sieur Auguste Frémiot, marchand à Caudéran; des sieurs M. Lévis et Cie, négo-signts à Bordeaux : le jeudi 18 mars, à ; h. 30.

Petite Correspondance — D., 63. —Non, vous n'ètes pas fonction-naire. Vous n'avez pas droit à cette indem-

nité.

—F., 1,584. — 1. Non, la loi du 9 mars 1948 s'y oppose. — 2. Non.

—Rosine, Lesparre. — Non, rien à toucher.

—Kemmel, Belgique. — 1. Oui. — 2. Faites une demande au directeur des P. T. T. de votre département. — 3. Oul, demande au maire.

—Jeune veuve Maria, 25 P. M. — 1. Non, cette allocation existe toujours, mais il faut au moins 40 % d'invalidité. — 2. Pension entière toute sa vie.

—Veuve ignorante. — Yous devez faire vo- -- Veuve ignorante. -- Yous devez faire vore déclaration, même négative, à l'enregisre declaration, trement.

- Philippe. — Il y a simplement des jugements contre ceux qui abusent. Aucune taxe. Bénéficiant de la loi du 9 mars 1918, vous ne pourrez pas être augmenté.

- L. M., 1900. — Impossible de préciser.

MAITRE-JACQUES.

1 MILLION 500.000 200.000 - 100.000 - 50.000 Pour Raites des devenir Raites des Economies en achetant une OBLIGATION A LOTS COMMUNALE 5 1/2 % du Crédit Foncier de France 1920

Six tirages annuels de 2 en 2 mois, à partir du 10 Mai 1920 — 3.200.000 de LOTS. EMPRUNT FRANÇAIS

ON SOUSCRIT SANS FRAIS

à la BANQUE L. DUPONT & Cie,

1 Lot de 1.000.000 6 Lots de 50.000 payable 25 fr. en souscrivant et le solde par mensualités pendant 2 ans, conformément à la loi spéciale du 12 Mars 1900. — Dès le 1° versement on devient seul propriétaire du titre, comme s'il était payé comptant, et l'on a droit à la totalité du lot gagné. 1" TIRAGE LO 10 MAI 1920

Disponibilités limitées à 5.000. — Se hater.

Mandat-pose de vingt-cine francs à:

M.LOUBARESSE, Directer du CREDIT FAMILIAL ALGEREN

10, Rue d'Isly, ALGER (1º versement).

Toutes les personnes qui n'ont pas été servies
au comptant peuvent en obtenir à crédit.

Les ventes à crédit consenties par le Crédit Familial
Algérien, sont autorisées et réglementées par loi
speciale du 12 Mars 1900 (promulguée au Journal Officiel),
c'est donc une opération légale de tout repos.

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéri grâce à la méthode ration-nelle at arrative de calable a rationalist. nernies, furent gueri grace a la methode rationalità di mattre di galabara de la methode rationalità de la maintent les hernies les plus fortes et les plus anciennes, los réduit et les fait disparaître. Dans am but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent maticien à l'en pons, 17 mars, hôtel de Bordeaux.

Marennes, 18 mars, hôtel du Commerce.

Marans, 19 mars, hôtel de Postes.

La Rochelle, 20 mars, hôtel de France,
BORDEAUX, 21 mars, de midi à 5 h., hôtel
Moderne, 7, r. Buffon, pr. le cours Tourny.

Bayonne, 22 mars, hôtel Moderne.

Orficz, 23 mars, hôtel de la Gare.
Lannemezan, 24 mars, hôtel de la Gare.
Lourdes, 25 mars, hôtel de France.

Maubourguet, 28 mars. hôtel de France. L'éminent aide de M. Glaser recevra à : Parthenay, 17 mars, hôtel Tranchant.
Châtellerault, 18 mars, hôtel Moderne.
Montauban, 19 mars, hôtel du Midi.
Caussade, lundi 22 mars, hôtel Larroque.
Limoges, jeudi 25 mars, hôtel Moderne.
Rochechouart, 26 mars, hôtel Contamine.

Les Directeurs & G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. Bouchon. - imprimerie speciale

J'ACHETE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire ; E. MAZET, 75, r. J. Carayon-Latouc, 75, Bdx.

TOLES ONDULÉES

ACHAT AU MAXIMUM Eco.e Rigionale de Chauffeurs A. FABRE, Dirr, 243, r. Judaïque BOUES CAOUTCHOUTEES. II. H. Junea, Fleurance (Gers). me ans cadre; laine, plume, débarras, camions et voitures automobiles. S'adresser: R. AR-RIVE, meubles, 8, pl. Mériadeck AUTO-LANDAULET tr. b. ét. c marche. Int. s'abst. S'adr. avenue de la Mairie, Caudéra

GLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx (Grands Portraits primes Quaky, Agence Havas,

ELECTRICITÉ dans toutes ses applica-tions, installations, réparations, REBOBINAGES COMPLETS Maye. 23, rue Ste-Catherine, Bx.

PORTRAITS D'ENFANTS

DEMANDEZ UN

EAUX de la VILLE A TOUS LES ETAGES nême en cas de suppress du SERVICE SURELEVÉ Ste Ame d'Entreprises et de Travaux 29, quai de Bacalan, Bordeaux

C'EST INOUI LA MAROQUINERIE SIMILI of-fre pour 10 jours seulement : 1 porte-monnaie sans couture, 1

MILI, 17, rue des Bergers, IARSEILLE (B.-du-R.). MOBILIERS ET DIVERS France et exportation MATERIEL DISPONIBLE pour TRANSPORT OUTRE-MER Bordeaux pour : Paris, Poitiers, La Fère,

CLAVERIE 200 FB. à qui procurera local pour industrie, 60-4 env. avec appartement. Ecr. PLANT, Agence Havas, Bordeaux.

BARRIQUES neuves châta

LESCURE, r. Baudin, Bouscat. CIERIES rubans et circu-laires, fixes et fo-estières, suis acheteur. Offres Bonat, Montbron (Charente). MACHINES A ECRIRE -

52 INTER - OFFICE 52

CAMION ARIES 4 T. NATERIEL de boulangerie bon

N'OUBLIEZ PAS !!! peprésent., dépôt, courtage ou autre affaire sérieuse, suis SALIES-DE-BEARN. Villa Her-

mine a louer, magnifiques ap-partements, installation moder-ne, cure d'air et d'altitude, ga-rage, grand parc, ombrages. Propriétaire : DOMECO. Trylo, conn. anglais, accept. empl. p. partie journée. Référ. Ecr. Quail, Agence Havas, Bx CHERCHE chambre meublée Fondaudège, Palais Gallien, Ecr Quad, Agence Havas, Bdx LOGERAIS gratuitt ménage s. enfant gardiens villa Soulac Eer Quiver, Ag. Havas, Bordx.

Tracteurs Panhard . . 20 7 Etudes de Me TARDY, doct. en droit, avoué, 57, c. de l'Intendance (succr de Me Mimoso) et Vefie . . . . 4 T Camions Peugeof. 3 T GAMIONNETTES FIAT M2 LOONE STATE SUR LIGITATION LE 20 mars 1920, a 11 h., en l'étu-

SMITH & BROS, etc VENTE AU TRIBUNAL Sténo-Dactylo Anglais 52 all de Tourny (1st étage) 52 arts emplois procurés cette année A VENDRE

A vendre au plus offrant 2 au tos 6 places parfait état, et er seigne 5m×1,20. — GUICHENEY 98, c. Victor-Hugo, Bx (1er étage VENDEURS, ACHETEURS, ne traitez pas sans voir LAGAR-RIGUE, 2, rue Hugla. 2. angle cours Victor-Hugo, Bordeaux.

Téléph. 24.90. ande UNE CHAUDIERE ATELIER de vulcanisati ACHAT et VENTE de voiture Atelier de carrosserie. Landaulet 15 HP, pouvant fai taxi, parf. état de marche, vend., double emploi. S'adr. 15 rue de l'Eglise-Saint-Seurin, B heteur comptt jusqu'à 100,000f, sp. auto. Ec. TRIOT, bur. jl. A V. Châle de l'Inde, dentel Manège, 32, Bordeaux. Presse A V., meubles divers. S'adress A 24, r. Capdeville, 10 h. a midi

WAGONS PARTICULIERS
demandés p. quan
tité bois de Lamothe à Bordx.
Ecr. Ospray, Ag. Havas, Bordx. 2 CAMIONS BERLIET C. B. A. 1 CAMION WHITE 1 CAMIONNETTE A. S. Le tout état neuf. S'adresser FEMME pour aider cuisine de mandée. Se présenter 30, rue du Hamel, de 10 h. à 11 h.

A V., maison, r. du Hamtoir, 12 A p., partie libre, cour et chais. 70,000 fr. Ec. Optic, Ag. Havas, Bx Wilson, à Guimberteau. Oppo-sitions: 3, rue du Château-d'Eau FAISSONNATS pin, lie 0,90,

COMPTOIR INDUSTRIEL \* MECANIQUE & ELECTRICITE | VENTE AUX ENGHÈRES | ON & 25, PAVÉ DES CHARTRONS, BORDÉAUX Tél. 46-10 est vendeur de L'ampes métalliques 16-25-32-50 bougies, 2 fr. 40; Bouilles double bague a interrupteur, 1 fr. 75; ordinaires, 1 fr. 15; Fils et Câbles cuivre, haute conductibilité, 6 fr. le kilo.

Installations générales 25 0/0 moins cher qu'ailleurs.

S'adresser à M. DUCOT, administrateur. POLICE Gle PRIVEE ENQUETES EN TOUS PAYS
Ag. DE VERTURY
Ex-Fre Sûreté, Dr droit, Drs. 24, r. Rohan, Bdx

Stock machines Underwood et ECOLE STENO-DACTYLO

BACHAGE CAPOTAGE CE 12 H" Henri DEVALLIER BACHES BORDEAUX T. 48-47 TENTES ACHETERAIS propte 8 à 15 he A tares avec maison de maître partie en vigne et prairie. S'adr Ed. Bertrand, Ste-Foy-la-Grande ON DÉSIRE ACHETER douze pointes avariées numéro 45-44. — Ecrire VAGARD, Agence Havas, Bordx.

A BENTE je donne 25,000. Roy, BREVET REPRÉSENTATION 200 bordelaises transports
Belle fabrication, chêne Amérique. Ec. Poem, Ag. Havas, Bx.

TABRIQ. BRIQUETS. 61. rue de
Nièvre, à Nevers, dem. représentants act. et b. introd. dans
bur. tabac. Départ. Sud-Ouest.

BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. I. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande

LOCAL demandé p. servir dé-accessoires autos. — Ecrire Or-lay, Agence Havas, Bordeaux. COMPTABILITE, ANGLAIS LA FOX TYPEWRITER Co On echangerait Br, 12 pièces Opartie libre, cour et chais

U partie libre, cour et chais, contre propriété paturages. Ec. Ornate, Ag. Havas, Bordeaux. LIGNE TELEPHONIQUE demde BONNE STENO-DACTYLO et comptable-dactylo demandées. Ecrire en indiquant prétentions et réf. POLEC, Ag. Havas, Bdx. ACHETERAIS maison de cam pagne avec jardin, Ecr. of fres Rarity, Ag. Havas, Bordx. Jeune fille sér. désire place bu-reau. Ec. Ransak, Ag. Havas, Bx Empl. 25 a., b. écr., dact. ct trav. bur de pl. Ec. Rankle, Havas, Br ON DEMANDE voyageurs pretements, frais de route et remise, sérieuses référ. exigées. Ecr. BISSIERES, chaussures, à DAX.
ON DEM. employé connaissant bien. Ec. C. L. 22, bur. du journiblen. Ec. C. L. 22, bur. du journiblen. Ec. C. L. 22, bur. du journiblen. Ec. C. L. 23, consantiante de la consensation de la consensat Bordeaux-Périgueux on DEM. employé connaissant bien. Ec. C. L. 22, bur. du journi bien. Ec. C. L. 22, bur. du journi pour Varsovie, Prague, Belgrade, Odessa, Constantinople. Ecr. Rancour, Agence Havas, Bdx.

LOUER à Arcachon avec bail très bien situés. — S'adresser de CARDENAL, 36, rue du Pontde-la-Mousque, 36, à Bordeaux.

ON DEM. employé connaissant se vins, cognacs, alimentation ser vins, cognacs, alimentation pur varsovie, Prague, Belgrade, Odessa, Constantinople. Ecr. Rancour, Agence Havas, Bdx.

Ayant bureau et téléphone, junction de la maison lib, à louer, Tivo li, 7 p., suite bail, meub. cq. non. S'ad. 13, r. Rosa-Bonheur. Dame vve, bon. éducat., garder enfants. Ec. Quita, Havas, Bx DAME sér. connais. capiton, ap te à dirig. courtières deman-dée. Ec. Quinar, Ag. Havas, Bx Ste Capiton dem. dame apte 2 dirig. courtières. Se prés. 60 r.Pal.-Gallien, les ét., 10 à 12,2 à 5 h Chauffeur-méc. de place voit. Ou camion. Sérieuses référ. Ecr. Quater, Ag. Havas, Bordx. CARROSSERIE 4 places deman-dée pour auto Motobloc. Beigneux, 62, rue Courpon, Bx. A LOUER CHAMBRE VIDE Condit achet. meub. salon. Dé part. Ec. Quarel, Ag. Havas, Br DISPONIBLE 1/2 et 1/4 barridars dans quelques mois, dans périmètre formé par les ques chêne, petits fâts 16, 22 et 64 litres (façon madère), rendus Bordeaux, prix modérés, BERNARD, Cambianes (Girds, BERNARD, Ca

Boite de vitesse White

M° BOUDIN commissair priseur. Bureau des Domaines de Bordeaux 44, rue du Tondu, 44.

Vente d'effets réformés ET DE DECHETS DE CUIR Le samedi 20 mars, a 9 h. 30, aux magasins généraux, à Bordeaux, quai de Queyries, il sera procédé par le receveur des domaines à la vente aux enchères publiques de : effets désinfectés et lavés, capotes, 25,600 kil. environ; pantalons, 17,700 kil. environ; tuniques, 1,000 kil. environ; tuniques, 1,000 kil. environ; vareuses, 12,435 kil. environ; vestes, 23,465 kil. environ; bérets, képis, casquetses et vieilles valises.

Effets désinfectés et non lawés :
capotes, 1,300 kil. environ; pantalons culottes kaki, garance,
civils, B. F. velours et coton; et
B. H. 6,400 kil. vareuses, B. F. et
B. H. kaki, velours et coton
3,350 kil. environ et vestons; et
de nombreux déchets de cuir.
Consulter l'affiche.
Au comptant, 5 % en sus.
Le receveur des domaines,
MOLIERAC.

TEDDAIME A VENDOE TERRAINS A VENDRE 5,000m à Caudéran, av. St-Amand 1,250m au Bouscat, r. Amir. Cour-bet. Maison à Bordeaux, r. Terre-Nègre. S'adr. à M. ASTRUC, 163, rue du Palais-Gallien. 163, 6dx. ON PRENDRAIT location pro priété pâturages de toute na-ture, peu cultiv., av. ou s. chep-tel. Ec. Orient, Ag. Havas, Bx. EMPLOYE sér. connaiss, courtage vins, alcools et agréage dé. Ec. av. réf. Puck, Havas, Bx 3.000 fr., vin, logemt, bois p. ménage vignrous. Chât. Tranchère, à Cenon (Gue). Réf. 300 fr. à qui procurera location maison 5 ou 6 p. avec garage. Ec. Porten, Havas, Bx. 300 fr. à qui procur. local cen-tre p. garage 6 autos, av-logt. Ec. Pouter, Ag. Havas, Br

ATTENTION Je suis achet. d'une échoppe ou maison av. ou s. meubl. ou achèt. mobilier à pers. quit Bx. Ecr. Omnium. Ag. Havas, Bdx.

post. 10 lit. (supple 1725 par 5 lit. SAVON 72 %, 10 k. 45 fr. focont. remboursem. HULERIFDU LITTORAL, MARSEILLE 200 fr. à qui fera louer appar-tement vide deux à cinq pièces, centre préférence. Ecrire AILING, Agence Havas, Bordx. PRENONS FRET 4 t. camion-auto, Saint-Etienne-Bordeaux, S'adr. American Express Com-pany, 3, cours de Gourgue, Bdx.

> FORAINS. A VENDRE group état neuf. — S'adresser : 16 rue Victor-Hugo, 16 bis. Tale

NONO Delage De Dion, 9 ch., 4 places, bon état, 4,500 fr. A. LAFON, Langon (Gironde).

DESIRERAIS LOUER VASTE LOCAL pour entreposer marchandises. Faire offres détail-lées, prix location, bail, etc. Ecr. Pusey, Ag. Havas, Bordx. Armoire, salon, bx bibelots, lustre, lampe électriq., glaces, chaises, table, à v., 92, c. Albret. A V. garde-robe, pt lit noyer av. couch., bur. 5 tir., tab.-bur. 2×80, bu ét.; 11, pl. Gambetta, Bouscat DEUF de labour à vendre. S'ac à CUMENAL, La Tresne (Gde A VENDRE CAMION - AUTO
34 tohn., en service, parfait état, cause insuffisance tonnage. — Ecrire : VAGARD, Agence Haavs, Bordeaux 150 BARRIQUES NEUVES

formes et contenances bordela ses, en bois acacia, à vendre pa ots, à 150 francs. Affaire excet ionnelle, sans engagement. Ec POMI, Agence Havas, Bordeau IMPERMEABLES Nos vêtements imperméables chic, sur mesure et bon ma-chic, sur mesure et bon ma-

Hôtels, meublés, bars et comes-tibles, prix div. Commerces p. dames, modes et blanc, etc. Grands hôtels et maisons de fa-milles très modernes, prix div., Gare Midi et centre. CHOIX DE MAISONS, ECHOPPES LIBRES PROPRIETE en Gironde, très beau chât,, cru classé, loge-ment colons, 9 hect., tr. b. vue, trams et ch. de fer. Px 155.000 fr. trams et ch. de fer. Px 155,000 fr.
AUTRES GRANDS DOMAINES
AVEC GROS REVENUS
— Prix divers —

A VENDRE . S'adr. 33, boul. Albert-ler, Bordx.

AV. luxueuse cond. int. Rolland Pilain neuve, éclair, et démar. élect., ent. équipée. TOU-RILLON, 251, rue Judaique, Bx. AV. machine à vapeur ½-fixe 15 HP, timbre 9 k. S'ad. Pou-mailloux, Mareuil-s.-Lay, Vendée Agenérateur 70° surface de chauffe. S'adresser POUMAIL-LOUX, Mareuil-s.-Lay (Vendée). DOUELLES chène du pays Lar Cellerin, 10. r. Pont-Mousque Wagons plates-formes deman dés en locat. Faire offr. av prix Venat, Ag. Havas, Bordx. A VENDRE, gr. maison à Bx, ge. Ec. Onward, Ag. Havas, Bx. A V., poules, canes, pl. ponte, lapines et petits, cause dép. Chien labrit, excel. gard., 2 ans. Ecr. Popin, Ag. Havas, Bordx. A V. Camion Stard 3 tonnes, état de marche. S'adr. 7, rue de la Liberté. 7, Bègles.

MEL garanti pur, récolté aux environs de Bordx, à v. Ecr. Oldish, Ag. Havas, Bordx. poussillon le Choix expéd. Il immédiate, fûte prêtés; lle, 140 fr.; l2e, 150 fr. l'hecto nu sur gare départ. — Ecrire : TA-BAT, bureau du journal. Guerison controlee,
(Guerison controlee),
(G maçonnerie et charpenterie à Bx. Ec. offr. av. renseign. et prétent. Ofness, Ag. Havas, Bx.

VENTE PUBLIQUE de CAFE

et avarie. 47 sacs café Mysore Basanelly

Etude de Mo J. ALAUZE, avoué a Bordeaux, 16, cours du Pavé

MOTOS TERROT 3 HP, bon SI vous allez à Paris. descendez HOTEL BISSON 7, quai des Grands-Augus-ins (VI), près la place Saint-lichel et la gare d'Orsay, lectric., chauff., téléphone.

31, rue Esprit-des-Lois BORDEAUX (Gd-Théâtre) CHRONUMETRES ET MONTRES RÉPARATIONS SOIGNÉES GARANTIES PERDU bracelet-montre plati-ne, brillants, perles. Rapporter: Milo Renée BORDES, is, cours de Tourny (2º étage). Bordeaux. Forte récompense.

HORLOGERIE MARINE

Perdu de centre bague diamant solitaire. Rapp., forte récomp., stoppeur, 12, c. G.-Clemenceau.